



# Décortiquons-nous !

Modes corporelles  
d'ici et d'ailleurs

Guide  
d'animation

Belgik  
Mojaik

Cultures  
& Santé

Réalisation : Cultures & Santé asbl et Belgik MoJaik asbl

D'après un atelier original de Belgik MoJaik asbl

Textes: Belgik MoJaik (Aline Bosuma et Audrey Boucksom) et Cultures&Santé

Graphisme : Marina Le Floch

Éditeur responsable : Denis Mannaerts, 148 rue d'Anderlecht

1000 Bruxelles (Cultures & Santé)

EP 2014

D/2014/4825/11

Cet outil peut être téléchargé sur les sites [www.cultures-sante.be](http://www.cultures-sante.be) et [www.belgik-mojaik.be](http://www.belgik-mojaik.be).

Il peut être emprunté gratuitement, sous conditions, auprès du centre de documentation de Cultures & Santé.

[cdoc@cultures-sante.be](mailto:cdoc@cultures-sante.be)

+32 (0)2 558 88 11



Belgik MoJaik peut effectuer des animations de cet outil au sein de vos groupes.

Pour aborder les thématiques des modes, normes et stéréotypes corporels d'ici et d'ailleurs avec un public jeunesse, voir l'outil pédagogique « Cultures du corps. Modes, normes et stéréotypes corporels en question ». Cet outil peut être téléchargé sur le site [www.belgik-mojaik.be](http://www.belgik-mojaik.be) et peut être consulté gratuitement auprès du centre de documentation d'Annoncer La Couleur – Bruxelles, 147 rue Haute, 1000 Bruxelles.

# Décortiquons-nous !

Modes corporelles  
d'ici et d'ailleurs



# Table des matières

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>9</b>
1 Présentation de l'outil .....	9
2 Spécificités de l'outil .....	11
3 Consignes générales pour la personne menant l'animation .....	13
<b>PRÉAMBULE</b> .....	<b>14</b>
<b>MODULE 1 « CANONS DE BEAUTÉ! »</b> .....	<b>16</b>
1 Selon les lieux.....	17
2 Au fil du temps.....	21
3 La beauté, une construction personnelle? .....	24
Conclusion du module 1 .....	26
<b>MODULE 2 « LA BEAUTÉ A DU SENS »</b> .....	<b>27</b>
1 Le corps, outil de communication .....	28
2 Un message! Quel message? .....	33
Conclusion du module 2 .....	40
<b>MODULE 3 « CORPS STÉRÉOTYPÉS »</b> .....	<b>41</b>
1 Transgression de la norme : signaux et conséquences.....	42
2 Stéréotypes, préjugés et discrimination.....	48
3 Sphères de diffusion des normes et stéréotypes .....	58
4 Lutter contre les stéréotypes & co.....	63
Conclusion du module 3 .....	67
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	<b>68</b>
Remerciements .....	69
Bibliographie sélective .....	70

*« L'ordinaire de l'un est l'étonnement de l'autre, sinon son incompréhension.*

*Chaque société dessine un savoir particulier du corps : ses représentations (...)* ».

David Le Breton  
Socio-anthropologue français

## ANIMATION MODULES 1 ET 2

- 1 **CANONS DE BEAUTÉ!**
  - 2 « En Côte d'Ivoire, le débat des canons de beauté fait rage »
  - 3 Le corps au fil des siècles
    - 4 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> siècles avant Jésus-Christ
    - 5 13<sup>e</sup> siècle
    - 6 16<sup>e</sup> siècle
    - 7 17<sup>e</sup> siècle
    - 8 20<sup>e</sup> siècle
    - 9 de nos jours
  - 10 Ligne du temps « Le corps au fil des siècles »
  - 11 I am a Miss

## 12 LA BEAUTÉ A DU SENS

- 13 Schéma de la communication
- 14 15 Couleur de peau
- 16 Groupes d'appartenance

## ANIMATION MODULE 3

- 17 **CORPS STÉRÉOTYPÉS**
  - 18 « Que vous inspire ce dessin ? »
  - 19 Stéréotypes > préjugés > discrimination
  - 20 Jeu *Les sphères de diffusion*
  - 21 Lammily
  - 22 Girls day, Boys day

## 23 Merci!

## ANNEXES

- 1 À propos de la vidéo « En Côte d'Ivoire, le débat des canons de beauté fait rage »
- 2 À propos de la série de photos « Le corps au fil des siècles »
- 3 Exemples supplémentaires de pratiques corporelles, de leur sens et de leur évolution, exploitables aux points « La beauté a du sens » et « Immuable sens ? »
- 4 Approfondissement du sujet des pratiques corporelles présentées dans le jeu *Les origines*
- 5 À propos des textes du jeu *Les sphères de diffusion*
- 6 Le projet « Lammily » de Nicolay Lamm

## BIBLIOGRAPHIE (FILMOGRAPHIE – OUTILTHÈQUE) ÉTENDUE



# Introduction

## 1 Présentation de l'outil

### Partout des règles

En tout lieu, de tout temps, les groupes sociaux, les collectivités ont mis sur pied et valorisé des systèmes normatifs, des ensembles de règles régissant les différentes sphères de la vie humaine, que ces sphères touchent à l'intime ou au collectif, au « vivre ensemble ».

Code de la route, en ce qui concerne la circulation, politesse dans le domaine de la communication interpersonnelle, pour ne citer que deux exemples.

Il en va de même pour ce qui touche au corps : dans un groupe social donné et à un moment donné, s'établit un système de normes indiquant ce qui doit ou non être concernant le corps, proposant ainsi un modèle, voire un idéal vers lequel tendre.

Selon l'époque, le lieu et la collectivité considérés, les systèmes normatifs concernant le corps varient, offrant ainsi une grande diversité.

**Cet outil met en lumière le caractère relatif, construit et évolutif des normes en lien avec le corps.**

### En Belgique aussi...

Dans la société occidentale actuelle, et donc en Belgique, le modèle corporel largement valorisé à travers les publicités et les médias notamment correspond, entre autres, aux normes suivantes : minceur – jeunesse – pigmentation claire de la peau – etc.

Le regard que l'on porte sur son propre corps et sur celui des autres est orienté par ce modèle. Consciemment ou non, chaque individu peut ainsi mesurer la distance qui le sépare du modèle proposé : je suis dans la norme, je ne suis pas dans la norme.

## Coexistence de différents systèmes normatifs...

Telle une mosaïque, nos sociétés contemporaines sont façonnées par de multiples composantes aux profils culturels, sociaux et économiques variés.

Les systèmes normatifs en vigueur au sein de ces diverses composantes diffèrent les uns des autres. Tantôt faiblement, tantôt radicalement. Ainsi, concernant le corps et les modes y afférentes, plusieurs conceptions se côtoient, au sein même de la société belge, par exemple.

Les relations et interactions entre personnes peuvent être l'occasion d'une rencontre, d'une interrogation mutuelle, voire d'une « confrontation » de ces conceptions, de ces systèmes normatifs. La perception de ces différences normatives peut aller de l'indifférence au rejet mutuel en passant par le respect et l'acceptation des différents points de vue.

**L'outil pédagogique vise à apporter des éléments de connaissance et de compréhension des différents systèmes normatifs en présence en Belgique et ailleurs.**

**Enfin, l'animation est également l'occasion d'appréhender le corps comme outil de communication et les pratiques corporelles comme un vecteur de sens.**

## 2

## Spécificités de l'outil

### Contenu de l'outil

- + Manuel d'animation
- + Clé USB avec documents à projeter
- + 15 cartes pour le jeu « Les origines »
- + 5 cartes pour le jeu « Les sphères de diffusion »
- + 15 cartes pour le jeu « Devine quoi... »
- + 1 fiche « Panoptique »

### Public

#### **Cet outil d'animation est destiné à :**

Toute personne chargée de former ou d'animer des groupes d'adultes dans les domaines de l'éducation permanente, de l'alphabétisation, de l'insertion socioprofessionnelle, du social, de l'interculturel et de la culture au sens large. Toute personne chargée de former ou d'animer des groupes d'adultes et/ou d'étudiants dans les domaines de la mode, du marketing, du graphisme, du journalisme...

#### **L'animation est destinée :**

Aux publics d'adultes avec lesquels travaillent les professionnels et bénévoles repris ci-dessus.

### Nombre de participant-e-s

Idéalement 6 à 15 participant-e-s (avec un maximum de 20)

### Prérequis

Aucun prérequis spécifique n'est nécessaire pour que les participant-e-s puissent prendre part à l'animation.

Toutefois, certaines étapes nécessitent un niveau minimum d'alpha 2. Si les participant-e-s n'ont pas ce niveau, la personne menant l'animation devra, à certains moments, prendre le temps de lire les textes.

Certaines séquences d'animation touchant à l'intime, il est préférable de mener l'animation au sein d'un groupe qui se connaît déjà et dont la cohésion a été travaillée préalablement.

## Objectif général

Mettre en évidence le caractère construit, relatif et évolutif des normes relatives au corps et à la beauté.

## Durée

Cette animation, composée de trois modules, demande deux séances de 2 heures au minimum.

Les deux premiers modules (*Canons de beauté!* et *La beauté a du sens*), dont la durée respective est de 60 minutes, peuvent être proposés l'un à la suite de l'autre, lors d'une première séance d'animation.

Le troisième module (*Corps stéréotypés*) et la conclusion sont à aborder dans un second temps. Ils nécessitent 120 minutes d'animation.

Néanmoins, chaque module est autonome et peut être exploité séparément.

## Matériel

- + Tableau et feutres ou craies
- + Ordinateur (avec un port USB)
- + Projecteur et écran de projection
- + Deux feuilles de papier

*Un ordinateur et un projecteur sont disponibles à la location au centre de documentation de Cultures & Santé*



Tout au long des pages du manuel, lorsqu'apparaît le pictogramme « clé USB » une vignette est à projeter.

# 3 Consignes générales pour la personne menant l'animation

L'idée conductrice de l'atelier proposé ici est de créer un espace de réflexion, d'échange, de discussion et de co-construction des savoirs au sein duquel chacun peut s'exprimer sur le sujet abordé, écouter les avis et propositions des autres, dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel.

À cette fin, l'utilisation de cet outil repose sur des principes de pédagogie active.

L'atteinte des objectifs se fera en adaptant la méthode, les supports (photos, vidéos...) et le langage aux spécificités du public (âge moyen, niveau de formation, maîtrise de la langue française, motivation, etc.).

## Processus préconisé pour mener l'animation

- + Au départ d'un support pédagogique proposé (jeu faisant appel à l'imagination, jeu de cartes, saynètes, photos, extraits sonores ou audiovisuels), poser des questions ouvertes afin d'amener les membres du groupe à exprimer leur point de vue et avis, à partager leurs connaissances, leur vécu et leurs expériences respectives.
- + Sur la base de ces échanges verbaux, faire émerger des notions théoriques.
- + Un second support pourra ensuite être utilisé afin de renforcer et/ou illustrer les notions ainsi abordées.

De façon générale, la disposition des membres du groupe restera la même tout au long de l'atelier (cercle incluant l'animateur-trice ou demi-cercle). Néanmoins, pour certains exercices, le travail pourra se faire en disposant les personnes participant à l'animation de différentes manières. Ainsi, les membres du groupe seront amenés à travailler tantôt en binômes, tantôt en sous-groupes de 3 à 6 personnes ou encore en grand groupe.

Veiller à ce que chaque personne du groupe puisse s'exprimer. Si nécessaire, limiter les temps de parole des plus loquaces.

Il peut être intéressant de noter progressivement au tableau des mots-clés cités par les participant-e-s. Quand un sujet est spontanément évoqué par un membre du groupe et qu'il concerne le fil rouge de l'animation, le relever, le mettre en valeur et l'exploiter soit directement s'il correspond à l'étape où vous êtes, soit préciser au groupe que le point sera abordé plus tard dans l'animation.

Lorsque certains concepts émergent dans l'animation, poser des questions afin que ce soit le groupe qui amène les éléments de définition. Ensuite, proposer une définition qui tienne compte de ceux-ci et la compléter par d'autres éléments si nécessaire.

Tout au long de l'animation, ne pas hésiter à synthétiser et à récapituler la réflexion, à grand renfort de gestes ou à l'aide des mots-clés notés au tableau. Les encadrés *Éléments de conclusion* sont là pour faciliter ce travail de synthèse.

# Préambule

 5 minutes environ

## Objectif

Connaître le cadre, le contenu, la structure et les objectifs de l'animation.

## Disposition des participant-e-s

Assis en cercle ou en demi-cercle.

## Déroulement

Présenter brièvement les thèmes qui seront abordés lors de l'animation ainsi que les objectifs généraux de celle-ci.

Indiquer la durée, la structure de l'animation ainsi que les activités qu'elle propose (jeux, discussions, visionnage de supports audiovisuels, etc.).

Indiquer aux membres du groupe que devront rester au sein du groupe les choses à caractère intime qui pourraient être dites au cours des échanges afin d'établir un climat de confiance entre les membres du groupes et de favoriser leur expression. Comme pour toute activité d'expression collective, il est important que l'animateur-trice rappelle au groupe les règles d'écoute et de non-jugement entre participant-e-s.

Nous rappelons qu'il est souhaitable de mener l'animation au sein d'un groupe dont la cohésion a déjà été travaillée préalablement afin que chacun puisse s'exprimer en toute confiance, sans crainte de stigmatisation ou de rejet. Toutefois, libre à chaque membre du groupe de n'exprimer que ce qu'il souhaite.

Mentionner le fait qu'au cours de l'atelier, il n'y a pas de **bonne** ou de **mauvaise** réponse, l'idée étant plutôt de permettre à chacun de partager son vécu, son expérience et de faire part de ses idées et connaissances.

# Canons de beauté!

 60 minutes minimum

## Objectif

Mettre en évidence la variabilité des « canons de beauté » selon que l'on considère les critères :

- + géographiques;
- + historiques;
- + personnels.

## Thèmes

Représentations du corps – canons/modèles de beauté  
– corpulence – pigmentation de la peau – bronzage –  
cheveux – bras – taille – lèvres – pilosité – dents – différence  
– goûts personnels – changement/évolution des modèles  
de beauté – circulation des modèles de beauté.

## Remarque

Au cours de cette animation, nous entendons par « canon de beauté » un modèle de beauté, un ensemble de caractéristiques physiques que doit posséder une personne pour être considérée comme belle.



# 1 Selon les lieux

## 1-1 D'un lieu à l'autre



### Objectifs

- + Mettre les membres du groupe en lien.
- + Connaître les canons de beauté en vigueur dans les pays (régions, communautés) d'attache des membres du groupe.
- + Prendre conscience que les canons de beauté varient d'une zone géographique à une autre.

### Déroulement

Inviter chaque membre du groupe à s'exprimer individuellement à partir des questions suivantes :

- ‡ *Dans nos pays, ceux dont nous sommes issus, ceux dans lesquels nous vivons ou avons vécu, qu'est-ce qu'une « belle femme » ?*
- ‡ *Qu'est-ce qu'un « bel homme » ?*

Préciser au groupe qu'il s'agit ici d'indiquer les canons de beauté en vigueur dans les sociétés qu'ils connaissent et non pas leurs appréciations personnelles. Celles-ci seront abordées plus tard dans l'animation.

Inviter chacun à se présenter par son prénom et à citer les caractéristiques physiques qu'il faut avoir pour être considéré comme une « belle femme » puis celles qu'il faut pour être considéré comme un « bel homme » dans le ou les pays auxquels il est lié. Demander à chacun de préciser les pays, voire les régions, dont il évoque les critères de beauté.

Si nécessaire, relancer le groupe à partir de reformulations et d'autres questions.



### Suggestion de questions

- ‡ *Selon ce que l'on dit chez vous, comment doit être le corps d'une femme pour qu'elle soit considérée comme jolie ? Et pour un homme ?*
- ‡ *Pour être jolie chez vous, la femme doit être plutôt grande, plutôt petite ? Quelle taille à peu près ?*

- ‡ *Plutôt mince, très mince, ronde, très ronde ?*
- ‡ *Doit-elle avoir une couleur de cheveux particulière ? Une texture de cheveux ? Une longueur ?*
- ‡ *Les mains, les pieds, les jambes, les bras, le cou, les épaules, les genoux doivent-ils avoir quelque chose de spécifique (une dimension, une couleur, une forme...)?*
- ‡ *Au niveau des yeux, y a-t-il des couleurs et des formes préférées ?*
- ‡ *Et concernant la musculature ?*
- ‡ *Comment doivent-être son ventre, sa poitrine, ses cuisses, ses fesses ?*
- ‡ *La pilosité a-t-elle de l'importance ?*
- ‡ *L'âge importe-t-il ?*

Procéder de même pour définir ce qu'est un « bel homme » chez chacun des membres du groupe.

Au fil des réponses, noter les éléments au tableau.

**Si des caractéristiques comportementales ou des qualités morales sont énoncées** par la personne ayant la parole, accueillir ces éléments de réponses, les noter au tableau et indiquer qu'il s'agit là de caractéristiques non physiques, que bien sûr, elles entrent en considération dans l'appréciation que l'on fait de quelqu'un, mais que pour l'instant, la discussion ne concerne que les caractéristiques physiques de la beauté. Préciser que ces aspects non physiques de la « beauté » seront abordés plus tard dans l'animation. Donc, recentrer la discussion sur des aspects physiques d'un « bel homme », d'une « belle femme ». Pour faciliter la focalisation sur les aspects physiques du corps, les pistes de recadrage suivantes peuvent être utilisées :

- ‡ *Si vous deviez me décrire la photo de ce que, chez vous, on appelle une belle femme, que diriez-vous ? Sur photo, on ne peut pas savoir quel est le comportement ou le caractère d'une personne, donc, décrivez-moi ce que l'on verrait (procéder de même pour obtenir la description de ce qu'on entend par un « bel homme »).*
- ‡ *Si dans la rue, je rencontre pour la première fois un « bel homme » ou une « belle femme », au sens où on l'entend chez vous, comment serait-il/elle physiquement... Avant même que je n'aie le temps de mieux le/la connaître et de connaître ses autres qualités.*

**Si les membres du groupe ont les mêmes attaches ou des attaches relativement homogènes**, après avoir fait émerger le modèle de beauté en vigueur chez eux, élargir la gamme de canons de beauté décrits en leur demandant si le modèle de beauté qu'ils viennent de décrire est le même dans d'autres régions du monde, dans d'autres pays du monde.



## Suggestion de questions

- ‡ **Et ailleurs y a-t-il d'autres modèles de beauté selon vous ?**
- ‡ **Lesquels ?**

Au besoin, donner la description de quelques modèles de beauté différents de celui énoncé par les membres du groupe.



À titre d'exemple

**Description fournie par un participant sénégalais :** « *Chez moi, en Casamance, une belle femme doit avoir des fesses et du ventre (il montre avec les mains). Une belle femme doit aussi avoir une belle démarche (il fait des gestes). Or, les jeunes filles n'ont pas encore une belle démarche. Cela vient avec l'âge. Une belle femme a donc un certain âge... La trentaine et plus. [...]* »

**Description fournie par une participante issue de l'Algérie du nord :** « *Chez moi, il faut qu'une femme ne soit ni trop grosse, ni trop mince (+/- 62 kg). Elle doit être ni trop grande, ni trop petite (+/- 1,70m). Elle doit avoir la peau claire, les yeux clairs. [...]* »

**Description fournie par une participante belge :** « *Ici, un bel homme doit être plutôt sportif, musclé, mais pas trop. Plutôt grand (1,80m). Il doit avoir le teint légèrement bronzé, mais pas trop. Il doit être plutôt mince, mais pas trop. Ne pas avoir de barbe, ni de poils sur le torse, avoir les mâchoires plutôt carrées.* »

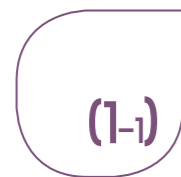
À partir des « canons de beauté » décrits par les membres du groupe, questionner cette notion.



## Suggestion de questions

- ‡ **Avez-vous des réactions par rapport à ce qui vient d'être dit par chacun d'entre vous ?**
- ‡ **Au vu des différents modèles de beauté qui viennent d'être décrits, peut-on dire que la représentation de la beauté est la même partout (d'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre au sein d'un même pays...)?**
- ‡ **Y a-t-il un modèle de beauté que l'on pourrait placer au-dessus des autres ?**

Après chacune de ces questions, laisser au groupe le temps de s'exprimer.



## Éléments de conclusion

Différents canons de beauté coexistent aujourd'hui à travers le monde. Il est arbitraire de vouloir établir une hiérarchie entre ces différents modèles.

1-2

## Un canon de beauté par pays ? Voyons voir !



### Objectif

+ Mettre en évidence le fait qu'au sein d'une même zone géographique, différents modèles de beauté peuvent coexister.

### Préalable

Le support utilisé dans cette partie de l'animation étant un reportage audiovisuel au sujet de deux concours de beauté ivoiriens, s'assurer préalablement que les membres du groupe savent ce qu'est un concours de beauté.

### Suggestion de questions

- ‡ **Savez-vous ce qu'est un concours de beauté ?**
- ‡ **En quoi cela consiste ?**

Au vu des réponses, si cela est nécessaire, expliquer avec des mots simples ce qu'est un concours de beauté.

### Suggestion de définition

« Un concours de beauté est un événement au cours duquel des concurrent(e)s auront à défiler sur un podium dans différentes tenues afin que toute l'assistance puisse les voir et choisir le(a) plus beau(belle). Le jury, composé de quelques personnes, est chargé d'élire le(a) gagnant(e) et ses deux dauphin(e)s.

Le(a) gagnant(e) est appelé(e) Mister(Miss) ».

Faire remarquer aux membres du groupe que ces concours, essentiellement pour femmes, existent également pour les hommes, mais dans une moindre mesure.

## Déroulement



Inviter le groupe à regarder un extrait d'un reportage concernant deux concours de beauté ayant lieu annuellement en Côte d'Ivoire. Le premier concours s'appelle « Miss Awoulaba » et le second « Miss Côte d'Ivoire ».



Extrait du reportage de l'Agence France-Presse intitulé « En Côte d'Ivoire, le débat des canons de beauté fait rage »<sup>1</sup> (2013).

Durée de l'extrait : 1'54''

Contenu : Ce reportage présente « Miss Awoulaba » et « Miss Côte d'Ivoire », deux concours de beauté qui ont annuellement lieu en Côte d'Ivoire.

Le premier honore les femmes charnues, tandis que le second valorise les critères de beauté internationaux (minceur, etc.).

(Cf. annexe 1)

© AFP

Laisser le loisir aux membres du groupe de s'exprimer sur ce qui vient d'être visionné.

Favoriser l'échange collectif à l'aide de questions.



### Suggestion de questions

- ⋮ *Qu'est-ce qui vous a interpellé dans ce reportage ?*
- ⋮ *Que se dit-il sur la beauté, les critères de beauté en Côte d'Ivoire ?*

Une fois que le groupe s'est exprimé, et si les points ci-dessous n'ont pas été évoqués au cours de la discussion, relever le fait que :

- + Au vu de ce que relate le reportage, il y a au moins deux visions distinctes de ce qu'est « une belle femme » qui coexistent en Côte d'Ivoire.
- + Le concours Miss Côte d'Ivoire base son choix sur des critères internationaux, provenant de l'étranger. Il y a donc circulation, échange, intégration de critères de beauté venant d'ailleurs.

(1-2)

### Éléments de conclusion

Dans un même pays, dans un même groupe social, différents canons de beauté peuvent coexister simultanément.

Là encore, il est arbitraire de vouloir établir une hiérarchie entre ces modèles de beauté.

Chaque concours de beauté effectue un choix de critères de beauté auquel se référer pour décider qui gagnera. En ce sens, chaque concours de beauté met en avant une certaine vision de la beauté. De tels concours ne célèbrent donc pas toutes les beautés.

1- Voir p.72  
« Copyrights appliqués aux matériels AFP »

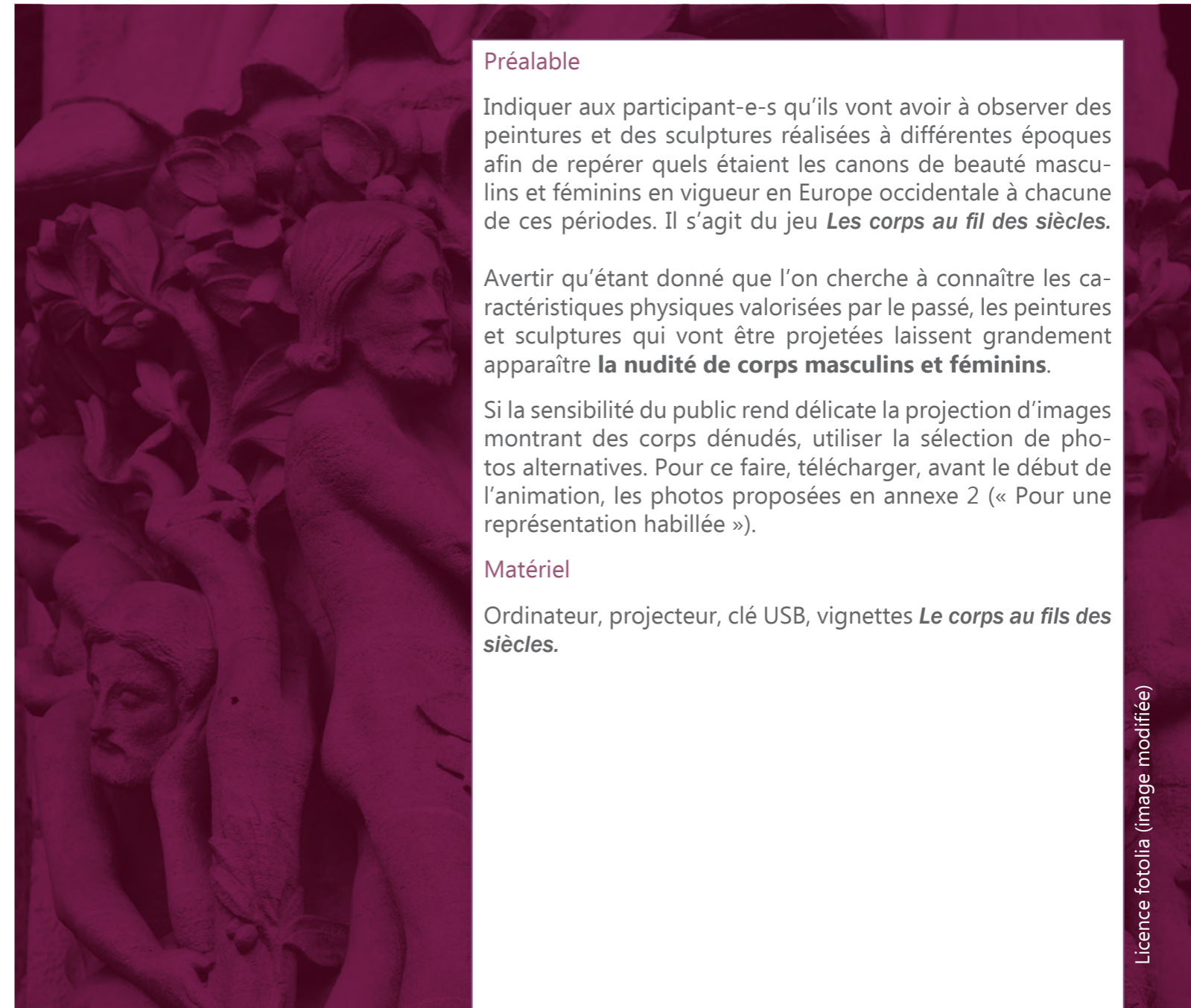
## 2 Au fil du temps



### Objectif

+ Mettre en évidence le fait que, dans une même zone géographique, les « canons de beauté » varient d'une époque à l'autre.

## jeu Le corps au fil des siècles



### Préalable

Indiquer aux participant-e-s qu'ils vont avoir à observer des peintures et des sculptures réalisées à différentes époques afin de repérer quels étaient les canons de beauté masculins et féminins en vigueur en Europe occidentale à chacune de ces périodes. Il s'agit du jeu **Les corps au fil des siècles**.

Avertir qu'étant donné que l'on cherche à connaître les caractéristiques physiques valorisées par le passé, les peintures et sculptures qui vont être projetées laissent grandement apparaître **la nudité de corps masculins et féminins**.

Si la sensibilité du public rend délicate la projection d'images montrant des corps dénudés, utiliser la sélection de photos alternatives. Pour ce faire, télécharger, avant le début de l'animation, les photos proposées en annexe 2 (« Pour une représentation habillée »).

### Matériel

Ordinateur, projecteur, clé USB, vignettes **Le corps au fil des siècles**.

Les vignettes « Le corps au fil des siècles » présentent

- + Six duos « masculin-féminin » d'œuvres plastiques, issues du patrimoine culturel européen et datant de six époques différentes, allant de l'Antiquité à nos jours. Au sein de chaque duo figurent deux œuvres d'une même époque. L'une représente un personnage féminin et l'autre un personnage masculin (voir l'annexe 2 pour des informations concernant le nom des œuvres, les auteurs, les époques des œuvres projetées).
- + Une ligne du temps allant de l'Antiquité à nos jours et sur laquelle les différents duos sont disposés par ordre chronologique.

#### Questions de départ

- ⋮ *D'après ce que l'on peut voir de ces représentations de corps, quelles sont les caractéristiques physiques des canons de beauté (féminin et masculin) que l'on peut supposer en vigueur, en Europe occidentale, à cette époque-là ?*
- ⋮ *Comment sont les hanches, les bras, la poitrine, la musculature, etc. ?*

Licence fotolia (image modifiée)

## Déroulement



Stipuler au groupe que si aujourd'hui, en Europe occidentale, les photos publicitaires, les clips vidéos, les magazines, sont de bonnes sources pour identifier les canons de beauté en vigueur, jadis, il n'y avait ni photos, ni films. C'était par le biais de la peinture et de la sculpture que les modèles de beauté étaient mis en avant et véhiculés.

Projeter le premier duo de photos et leur poser les questions de départ. Laisser au groupe un temps d'observation et d'échange de réponses. Procéder de même lors de la projection de chacun des duos de photos suivants.

Terminer en projetant la ligne du temps<sup>2</sup> sur laquelle les six duos ont été placés par ordre chronologique.

2 - Il n'y a pas de ligne du temps pour les représentations habillées. Les projeter successivement et inviter le groupe à les comparer.



Vérifier que les membres du groupe savent ce que représente une ligne du temps et au besoin, l'expliquer.

#### Proposition d'explication

La ligne du temps est une représentation linéaire du temps qui passe. Elle commence sur la gauche, qui représente le passé, et se termine à droite par une flèche qui symbolise le futur. On peut placer des repères chronologiques (des dates) sur une ligne du temps et ainsi situer (visuellement) le moment où un événement a eu lieu. Les événements y sont donc situés chronologiquement, les uns par rapport aux autres.

Ensuite, inviter le groupe à déterminer quelle est la tendance générale qui se dégage de cette évolution des critères de beauté en Europe occidentale. Poser la question suivante :

- ⋮ *Au vu des observations faites concernant les différents canons de beauté révélés par les œuvres vues, quelle est, en Europe occidentale, l'évolution générale des canons de beauté féminin et masculin de l'Antiquité à nos jours ?*

Laisser au groupe le temps d'observer la ligne du temps et chercher ce qui, au fil du temps, a évolué, changé, dans les modèles de beauté masculins et féminins.



#### Suggestion de questions

- ⋮ *Qu'est-ce qui a changé au fil du temps ?*
- ⋮ *Qu'est-ce qui est resté identique ?*
- ⋮ *Que peut-on conclure ?*



#### Éléments de conclusion

Si l'on considère un même pays, une même région, un même groupe social, on observe que les critères de beauté peuvent varier d'une époque à l'autre. On peut vraiment parler de « modes corporelles ».

# 3

## La beauté, une construction personnelle ?



### Objectifs

- + Réaliser qu'en matière de beauté corporelle, un individu peut avoir des préférences personnelles différentes de ce que véhiculent les modèles de beauté en vigueur à son époque et dans les groupes auxquels il appartient.
- + Mettre en évidence le fait que des critères autres que physiques peuvent entrer en ligne de compte dans l'appréciation de la beauté d'une personne (caractère, qualités, etc.).

### Déroulement

Proposer aux membres du groupe de s'exprimer au sujet de leurs goûts personnels en matière de beauté. Libre à eux de s'exprimer ou non sur ces questions relativement intimes.

En s'appuyant sur les modèles de beauté **physique** énoncés en début d'animation, demander aux membres du groupe si leurs goûts personnels correspondent au modèle de beauté en vigueur.



### Suggestion de questions

- ‡ *Et vous, avez-vous les mêmes critères de beauté que ceux valorisés par les modèles de beauté en vigueur ?*
- ‡ *Les hommes et les femmes que vous trouvez beaux ressemblent-ils aux modèles de beauté ?*

Ensuite, revenir sur les caractéristiques non physiques énoncées en début d'animation et questionner les membres du groupe afin de connaître l'importance de tels critères dans l'appréciation qu'ils font de la beauté d'autrui.



### Suggestion de questions

- ‡ *Y a-t-il d'autres critères que ceux purement physiques qui entrent en compte dans l'appréciation de la beauté d'une personne ?*
- ‡ *Ces éléments-ci sont-ils importants pour vous ?*
- ‡ *Sont-ils moins, aussi ou plus importants que les caractéristiques physiques ?*

# (3)

### Éléments de conclusion

Les appréciations personnelles de certains des membres du groupe viennent d'être verbalisées. On peut constater (ou pas), concernant la vision de ce qu'est une belle femme ou un bel homme, une diversité des appréciations.

Les critères de beauté peuvent donc varier d'un pays à l'autre, d'un groupe à l'autre et, bien évidemment, d'un individu à l'autre.

En effet, chaque individu peut avoir, dans une plus ou moins large mesure, des préférences différentes de celles proposées par les canons de beauté largement partagés au sein de son groupe, de son pays.

Les critères individuels en matière de beauté peuvent tenir compte d'éléments physiques, mais également d'éléments non physiques tels que les qualités morales de la personne, son caractère, sa situation professionnelle, son origine sociale, sa religion, etc. Ces critères d'appréciation peuvent eux aussi varier chez chacun d'entre nous.



Proposer de visionner le film « I am a Miss », qui illustre ce qui vient d'être dit, à savoir l'importance des caractéristiques autres que physiques dans l'appréciation d'une personne.



© Collectif Miss Afrique Montréal

**Campagne de sensibilisation**

« I am a Miss ! Ce que les gens disent de moi ne définit pas qui je suis... »

Durée : 2'50''

Contenu : Campagne de sensibilisation contre les préjugés et l'intimidation.

Cette initiative vise à rappeler qu'une Miss ne se définit pas que par sa beauté physique, le message de Miss Afrique Montréal étant de démontrer que la beauté est un tout et que les qualités humaines surpassent les atouts physiques. Et, en ce sens, nous sommes toutes et tous des Miss et Mistres (source : [www.missafriquemontreal.com](http://www.missafriquemontreal.com)).



# Conclusion du module 1

## « Canons de beauté! »

Inviter les membres du groupe qui le souhaitent à faire part de leurs remarques et impressions concernant ce qui a été partagé jusqu'ici.

Puis, éventuellement, compléter ce qui aura été dit en guise de conclusion de ce volet.

### Éléments de conclusion

Par-delà le monde et les époques, les critères de beauté relatifs au corps ne sont pas uniformes. Ils diffèrent, évoluent, changent.

Les critères de beauté valorisés à un moment donné et à un endroit spécifique ou au sein d'un groupe social déterminé peuvent être influencés par les modèles de beauté provenant d'ailleurs. Il y a circulation des canons de beauté.

Les individus peuvent, avec plus ou moins de facilité, opter pour d'autres critères que ceux qui sont valorisés dans leur environnement de vie.

Concrètement, d'autres aspects que les caractéristiques physiques peuvent entrer en ligne de compte pour estimer la beauté d'une personne.

# La beauté a du sens



60 minutes minimum

### Objectifs

Comprendre la fonction communicationnelle du corps par l'expérimentation.

- + Mettre en évidence le fait que la façon d'utiliser, d'apprêter, de modeler et de mouvoir le corps peut revêtir un sens précis, adresser un message.
- + Mettre en évidence le fait qu'une même pratique en lien avec le corps peut revêtir des sens différents au fil du temps ou selon la zone géographique considérée.
- + Mettre en évidence le fait que des pratiques corporelles peuvent circuler d'un lieu ou d'une époque à l'autre et, qu'avec ce voyage, le sens de ces pratiques peut demeurer le même ou être modifié plus ou moins fortement, voire radicalement.

### Thèmes

Communication – corps – visage – messages transmis par le biais du corps – tatouage – coiffure – dreadlocks – henné – piercing – labret – pigmentation – dimensions des parties du corps – identité.

# 1 Le corps, outil de communication



## Objectifs

- + Mettre en évidence la fonction communicationnelle du corps.
- + Expérimenter consciemment le corps comme outil de communication.
- + Mettre en évidence le fait que la façon d'utiliser, d'apprêter, de modeler et de mouvoir le corps peut revêtir un sens précis, adresser un message.

## Déroulement

Aborder avec les membres du groupe la notion de communication.

### Suggestion de question

- ⋮ **Selon vous, qu'est-ce que la communication ?**



Remarque

Cette question vise à définir la communication en soi et non à répertorier les moyens de communication tels que internet, téléphone, corps, courrier, etc. Si les membres du groupe inventorient les moyens de communication et peinent à proposer une définition, recadrer la discussion à l'aide d'une question telle que celle-ci.

- ⋮ **Quel est mon objectif lorsque j'utilise Internet, mon téléphone ou tout autre moyen de communication ?**

### Proposition de définition

La communication est le fait de transmettre une information à quelqu'un (ou éventuellement à quelque chose).

- ⋮ **Que faut-il absolument pour qu'il y ait communication ?**
- ⋮ **Quels éléments et « acteurs » doivent être présents pour qu'il y ait communication ?**

Si cela n'est pas stipulé au cours de l'échange verbal consécutif à ces questions, indiquer au groupe que la communication suppose au moins trois éléments :

un ÉMETTEUR adresse un MESSAGE à un RÉCEPTEUR



Éventuellement, proposer au groupe de fournir quelques exemples correspondant au schéma ci-dessus, afin de vérifier la bonne compréhension de celui-ci.

Ensuite, à l'aide de questions, amener le groupe à déterminer si, oui ou non, le corps est un outil de communication.

### Suggestion de questions

- ⋮ **Selon vous, le corps peut-il être un outil de communication ?**
- ⋮ **Comment peut-on utiliser son corps pour communiquer ?**

Si cela n'est pas évoqué dans les réponses fournies par le groupe, indiquer que le langage verbal est l'une des façons dont nous utilisons notre corps pour communiquer.

En effet, cerveau, cordes vocales, poumons, cavité buccale, dents, langue, etc. sont impliqués lorsque nous adressons un message verbal. Indiquer également que la personne qui écoute le message verbal fait usage de ses oreilles, de son cerveau, de ses yeux (etc.) pour recevoir et comprendre au mieux celui-ci.

Inciter le groupe à relever comment, en dehors de l'usage du langage verbal, nous pouvons utiliser notre corps afin de communiquer.

### Suggestion de questions

- ⋮ **Lorsque nous n'utilisons pas la parole, communiquons-nous au moyen de notre corps ?**
- ⋮ **Si oui, comment ?**
- ⋮ **Que pouvons-nous communiquer de la sorte ?**

Au besoin, étoffer la liste des exemples fournis par le groupe en stipulant que chant, danse, cris, regards, rythme et intensité de la respiration, maintien, démarche, etc. sont autant de façons de communiquer un message (tel que nervosité, colère, douceur, fatigue, incompréhension, réprobation, interdiction, etc.) à notre entourage.

Proposer au groupe d'expérimenter les fonctions « émetteur » et « récepteur » de messages non verbaux à partir du jeu *Devine quoi...*

## jeu Devine quoi...

**Fatigue**

**Joie**

**ier**

Nombre de participant-e-s  
Tout le groupe  
Matériel  
Les 15 cartes du jeu *Devine quoi...*  
Sur chaque carte se trouve un mot indiquant un état intérieur, une émotion.  
Consigne de départ  
Sans aucun mot ni aucun son vocal, interpréter, incarner l'émotion (ou l'état intérieur) indiqué sur la carte afin de la faire comprendre aux autres participant-e-s, rien que par l'attitude corporelle et l'expression du visage.



### Déroulement

Proposer, à chaque membre du groupe, une carte. La participation reste libre.

À tour de rôle, chacun-e interprète, incarne l'émotion ou l'état intérieur mentionné sur sa carte et tente de faire comprendre aux autres l'état dans lequel il ou elle se trouve, de faire percevoir l'émotion qui l'habite, sans émettre un son vocal.

Lors de chacune des interprétations, les autres membres du groupe sont chargés de trouver l'émotion incarnée et de la nommer.

L'interprète valide ou infirme les réponses proposées.

Faire remarquer aux membres du groupe que ce travail d'expression d'une émotion ou d'un état intérieur demande à ce que cette émotion, cet état intérieur, ce message soit mis sous forme de code par l'émetteur, de manière à être palpable (visible, audible, perceptible ou le tout à la fois) et compréhensible pour son récepteur. Celui-ci décodera le message reçu, l'interprétera.



Remarque

*Un code est « un système conventionnel (sur lequel on est plus ou moins d'accord) de symboles et de règles de combinaison, commun à des interlocuteurs (en l'occurrence, l'émetteur et le récepteur du message) et grâce auquel le message peut être produit et interprété ». (Larousse)*

Il est à noter que ces étapes de « **codage – décodage** » du message peuvent engendrer des erreurs dans la communication.

En effet, si on prend l'exemple du langage verbal comme moyen d'adresser un message, un même mot peut évoquer des réalités différentes dans le chef de deux personnes, en fonction de leur vécu (olfactif, sensoriel, émotionnel, etc.), de leur perception de la situation, de leurs croyances, de leur imaginaire respectif, etc.

Exemple : le mot « corps » peut évoquer chaleur, douceur, odeurs, giron maternel, sensations agréables, enfance, nudité, etc. pour une personne, tandis que pour une autre, il évoquera plutôt maladie, douleur, meurtrissures, etc.

### Un code peut être adapté en fonction du récepteur

Exemple : un adulte s'adressant à un tout jeune enfant adaptera son message verbal en fonction de la maîtrise de ce code par son interlocuteur et utilisera donc des mots simples et compréhensibles par l'enfant.

### Un code peut être partagé par un grand nombre de personnes...

Exemple : l'anglais compte un grand nombre d'utilisateurs à travers le monde.

### ... ou, au contraire, être compris et utilisé par un très petit nombre

Exemple : Les parents apprennent à décoder ce qu'exprime leur enfant en bas âge à travers son langage vocal et corporel. Un autre adulte, voyant l'enfant pour la première fois, aura plus de mal à découvrir ce qu'il veut exprimer. Ainsi, face à un enfant agité, excité, pleurant, voire hurlant, une personne lambda pourra penser « quel enfant infernal », alors que ses parents sauront reconnaître là des signes de grande fatigue et iront le mettre au lit. Chaque enfant exprimera différemment son état de grande fatigue... Mais son code personnel sera aisément compris par ses proches, restant hermétique pour d'autres personnes.



(1)

## Éléments de conclusion

### « Le corps, outil de communication »

La communication nécessite qu'il y ait un émetteur adressant un message à un récepteur. Au quotidien, chacun d'entre nous utilise son corps (consciemment ou non) comme outil de communication. En effet, notre corps nous permet d'adresser ou de recevoir des messages.

Exemples : langage verbal (le français), langage corporel, expression du visage, langage informatique, etc.

Le message doit être codifié pour être envoyé et décodé pour être compris. Codage et décodage peuvent être sources d'erreurs dans la communication, particulièrement si les interlocuteurs ne partagent pas totalement les mêmes codes.

Certains codes corporels sont compris et utilisés par un petit nombre d'individus, d'autres sont partagés par un large groupe de personnes. Plus on connaît le code corporel d'une personne, d'une famille, d'un pays, d'une époque, plus facile sera le décodage des messages. A contrario, certains codes peuvent nous être étrangers, hermétiques.

Nous sommes régulièrement amenés à décoder les messages corporels d'autrui. Or, nous ne maîtrisons pas forcément le code utilisé par l'Autre. Du coup, certains messages véhiculés par la voie corporelle peuvent passer inaperçus auprès du récepteur éventuel, être mal compris, voire incompris. Ces codes sont semblables à des langues.

Lorsque nous nous baladons en ville, nous ne captions que les messages formulés dans une langue qui nous est familière ou dont nous avons des notions. Les autres messages, formulés dans une langue qui nous est étrangère ne nous livrent pas leur sens. Il en est de même pour les messages non verbaux adressés par le corps des autres. Si nous ne connaissons pas leurs codes, nous pouvons ne pas percevoir, percevoir et ne pas comprendre, percevoir et mal comprendre ou encore, plus rarement, percevoir et comprendre néanmoins.



Pour aller plus loin sur le vêtement comme outil de communication, voir *Des habits et nous, le vêtement vecteur de signes*, Cultures et Santé, EP 2012.

2

## Un message ? Quel message ?



### Objectifs

- + Mettre en évidence le fait que nous codifions des pratiques corporelles afin d'émettre des messages précis.
- + Mettre en lumière le fait que les pratiques corporelles peuvent circuler dans l'espace et le temps.
- + Indiquer que lorsqu'une pratique corporelle<sup>3</sup> circule, le sens qui y est lié peut demeurer, être modifié, remplacé ou disparaître.
- + Mettre en évidence le fait que les pratiques corporelles peuvent revêtir un sens précis, adresser un message, être un code.

### Préalable

Récapituler les éléments clés abordés au point 1 en indiquant que, jusque-là, deux façons d'utiliser son corps dans le but d'adresser un message à autrui ont été abordées : le langage verbal et le langage non verbal, tel que les expressions du visage, les attitudes corporelles, etc.

Rappeler que, concernant les messages non verbaux, nous avons vu qu'ils pouvaient indiquer les émotions, les états intérieurs, etc. (exemple : la joie, la tristesse, la désapprobation, l'approbation...).

2-1

### Les pratiques corporelles ont-elles un sens ?

Voir, avec le groupe, si nos pratiques corporelles (façons dont nous nous apprêtons, dont nous mouvons et/ou décorons notre corps) peuvent également adresser un message aux autres.

- ⋮ **Selon vous, les pratiques corporelles peuvent-elles délivrer un message aux autres ?**

Laisser brièvement le groupe réfléchir à la question, puis donner un exemple concret de pratique corporelle porteuse de sens (donnant un message, une indication).

3 - Par « pratiques corporelles », il faut entendre les façons d'apprêter, de décorer et de mouvoir le corps.



Suggestion d'exemple

En Belgique, au 18<sup>e</sup> siècle, les aristocrates s'efforçaient, en utilisant notamment ombrelles et talc, de garder leur peau la plus pâle, la plus « blanche » possible. Par là, ils se différenciaient des paysans qui, ayant à travailler en extérieur, sous le soleil, avaient le teint hâlé. Ainsi, arborer une peau pâle indiquait un statut social et une certaine richesse.



Au contraire, avoir la peau bronzée indiquait l'appartenance à la paysannerie, au petit peuple.

Pour d'autres suggestions d'exemples, voir l'annexe 3.

À l'aide de questions, inciter les membres du groupe à trouver d'autres exemples de pratiques corporelles transmettant un message. Si cela n'émerge pas, au fil des questions, ne pas s'y attarder. Terminer d'explicitier l'exemple sur la couleur de la peau et l'évolution de son sens en Europe occidentale (chapitre 2.2 Immuable sens? p. 35) puis passer au jeu **Les origines**.



Suggestion de questions

- Y a-t-il, ici ou ailleurs, des pratiques corporelles qui ont un sens, une signification, qui transmettent un message ?
- Si oui, lesquelles ?
- Quelle est leur signification ? Quel est le message ?
- Y a-t-il, ici ou ailleurs, des parties du corps dont les caractéristiques transmettent un message (exemple : la peau claire) ?
- Si oui, quelles parties du corps ?
- Quel message cette partie du corps peut-elle adresser selon qu'elle ait telle ou telle caractéristique ?

Noter, au tableau, le nom de chacune des pratiques corporelles citées par le groupe (exemple : pâleur) et s'il y a lieu, le nom de la partie du corps objet de cette pratique (exemple : la peau). Ajouter le message attaché à chacune des pratiques corporelles évoquées (exemple : peau pâle = richesse), le lieu où la pratique corporelle citée est en usage (exemple : en Belgique) ainsi que, si cela est évoqué, l'époque à laquelle on réalise cette pratique (exemple : au 18<sup>e</sup> siècle).



Remarque

Si l'époque n'est pas spontanément stipulée, ne pas aborder ce point, car on y reviendra plus tard.

Laisser un temps d'échange et de discussion autour des éléments amenés par le groupe.

Si personne n'en a parlé, lors des réponses aux questions ci-dessus ou lors de la discussion, revenir sur le sens de la teinte foncée ou claire de la peau afin de voir ce qu'elle peut signifier dans les différents lieux d'origine des membres du groupe.



Suggestion de questions

- La couleur de la peau, sa teinte foncée ou claire, signifie-t-elle / indique-t-elle quelque chose chez vous ?
- Savez-vous si, dans certaines zones géographiques, la couleur de peau peut signifier quelque chose ?

2-2

Immuable sens ?

Proposer au groupe de s'interroger sur l'évolution du sens lié à une pratique corporelle. Illustrer la demande faite au groupe par un exemple concret.



Remarque

L'exemple pris ici doit être le complément de celui choisi au point précédent pour illustrer le fait qu'une pratique corporelle donnée peut être porteuse de sens, de message. L'objectif est de montrer que le sens d'une même pratique corporelle peut évoluer selon les époques et les lieux.



Suggestion d'exemple

En Belgique, la mode de la peau claire, signifiant au 18<sup>e</sup> siècle une situation aisée et permettant aux aristocrates de se distinguer des paysans, a évolué au fil du temps.



Avec l'avènement de l'industrie, bon nombre de paysans abandonnent le travail aux champs pour aller travailler dans les usines. N'étant plus soumis aussi intensément qu'auparavant aux rayons du soleil, ils perdent le teint hâlé qu'on leur connaissait. Leur pâleur les rapproche désormais de la classe aisée. Tout au moins sur le plan visuel. L'aristocratie cherche alors le moyen de s'en distinguer à nouveau et développe la mode du teint hâlé, du bronzage.

Petit à petit au cours du 20<sup>e</sup> siècle, la tendance s'est ainsi inversée. Le bronzage, le teint hâlé est devenu signe d'aisance financière, reflétant la possibilité de voyager au soleil, de partir à la montagne, de prendre du bon temps au grand air... Avoir la peau bronzée est à la mode. Des fonds de teint et crèmes auto-bronzantes font leur apparition.

De plus, avant de pointer les effets néfastes du soleil sur la peau, la médecine en a valorisé les vertus permettant de fixer la vitamine D, contribuant à renforcer l'idée qu'une peau cuivrée reflète un corps sain, contrairement à la pâleur qui exprime l'anémie, le manque d'énergie...

Pour d'autres suggestions d'exemples, voir l'annexe 3.

Proposer au groupe de revenir sur les pratiques corporelles ayant du sens qu'ils ont évoquées et qui sont notées au tableau afin de voir si le sens lié à ces pratiques a évolué ou pas.



### Suggestion de questions

- ⋮ **Le message lié aux pratiques corporelles que vous venez de citer a-t-il toujours été le même ?**
- ⋮ **Le message transmis par cette pratique corporelle est-il le même qu'à l'origine ?**
- ⋮ **Cette même pratique corporelle signifie-t-elle toujours la même chose, quel que soit celui ou celle qui la pratique ?**

Échange collectif autour des réponses à apporter à ces questions.

Pour illustrer cela et aller un peu plus loin, inviter le groupe à jouer au jeu **Les origines**.



## Les origines

### Nombre de participant-e-s

Tous les membres du groupe, répartis en 3 sous-groupes (A, B et C). Veiller à ce que les personnes faisant partie d'un même sous-groupe soient assises côte à côte.

### Matériel

3 lots de 5 cartes

Dans chacun des 3 lots, 5 pratiques corporelles sont illustrées par des photos différentes : henné, fards noirs, dreads, piercing, tatouage.

Pour plus d'informations sur les pratiques corporelles présentées ici, se référer à l'annexe 4.

### Ce qui figure sur les cartes

Au recto : une photo illustrant la pratique corporelle (exemple : port de dread locks)

Au verso : un petit texte procurant des informations comme l'origine, l'utilisation ou le sens de la pratique corporelle illustrée au recto.

### Distribution des cartes

Chaque sous-groupe reçoit un des lots de cartes A, B ou C.

### Consigne de départ

Trouver, en s'appuyant sur les photos au recto des cartes, quelles sont les cartes A, B et C qui illustrent une même pratique corporelle.

### Remarque

Préciser que la pratique corporelle recherchée peut concerner le corps tout entier ou une partie plus spécifique telle que les cheveux, les yeux, etc.

Licence fotolia (image modifiée)

## Déroulement



Procéder à la distribution des cartes.

Laisser un temps pour que chaque sous-groupe puisse découvrir ses cartes.

Le sous-groupe A choisit une de ses photos et la montre à l'ensemble des participant-e-s.

Les sous-groupes B et C cherchent, parmi les images en leur possession, celle qui correspond à la photo montrée par le sous-groupe A.

Les groupes B et C montrent les photos correspondantes à l'ensemble du groupe.

Une fois que le trio de photos illustrant une même pratique a ainsi été formé et vu par tous les membres du groupe, le groupe A lit, à voix haute, la phrase figurant au verso de la photo qu'il a montrée.

Amener les participant-e-s à faire ressortir les éléments clés par le biais de questions.



### Suggestion de questions

- ⋮ **De quel pays s'agit-il ?**
- ⋮ **Qui réalise cette pratique dans ce pays ? À quel moment ?**
- ⋮ **Quel est le sens donné à cette pratique dans ce pays ?**

Ensuite, demander aux membres des groupes B et C de lire les textes figurant au verso des photos en lien avec celle montrée par le groupe A. Après chacune des lectures, poser ces mêmes questions au groupe. Une fois les trois textes lus, inviter le groupe à comparer les informations (différences, similitudes au niveau du sens, du lieu, etc.) au sujet de la pratique que ces trois premières photos illustrent.

Placer ce premier trio de photos, au centre du grand groupe.

Recommencer la démarche jusqu'à ce qu'au moins 3 des 5 trios de photos aient été formés, en veillant à alterner le sous-groupe qui montre en premier la photo d'un nouveau trio à chercher.

Amener le groupe à tirer des conclusions de ce qui aura été découvert durant le jeu.



### Suggestion de questions

- ⋮ **Une même pratique a-t-elle le même sens partout dans le monde ?**
- ⋮ **Quel genre d'information une pratique corporelle peut-elle transmettre ?**
- ⋮ **Selon vous, les trois personnes représentées dans un même trio de photos, personnes ayant donc une pratique corporelle commune mais des origines différentes, pensent-elles à la même chose lorsqu'on prononce le mot « ... » (nom de la pratique corporelle) ?**



Une fois la discussion terminée, projeter la vignette « Groupe d'appartenance », dont le contenu indique qu'avec son corps, on donne des informations sur le groupe auquel on appartient ou auquel on souhaite appartenir : jeunes/ vieux, riches/pauvres, mariés/célibataires, une appartenance géographique, religieuse...

Inciter le groupe à faire des liens entre les photos étalées au sol et ce que dit la vignette.



Suggestion de questions

- ⋮ **Quels types d'information le corps du sujet repris sur ces photos donne-t-il ?**
- ⋮ **Y a-t-il, sur ces photos, une pratique corporelle qui donne une information concernant l'un des groupes d'appartenance repris sur le diaporama ?**



## Éléments de conclusion

Les pratiques corporelles peuvent être porteuses de sens, adresser un message. Mais derrière une même pratique corporelle (exemple : tatouage), selon qu'on soit Polynésien, Belge ou Arabe, on ne mettra pas la même chose, les mêmes images... le même sens. Le mot « tatouage » (code verbal) signifiera et évoquera des choses différentes pour des personnes venant de ces trois horizons culturels différents.

En ce sens, au même titre qu'une langue est un outil de communication, le corps l'est aussi.

Si vous ne maîtrisez que le français et que vous déambulez dans les rues de Tokyo, vous passerez à côté d'un tas d'informations sur le réel qui vous entoure, vous aurez peut-être des difficultés à vous faire comprendre et à comprendre autrui.

De même, lorsqu'on regarde les corps qui nous entourent, en l'absence de maîtrise du code corporel de l'Autre, il est probable que nous ayons des difficultés à le comprendre. Et parfois même, on interprètera erronément le corps de l'Autre, tout comme l'Autre est susceptible de mal interpréter le nôtre.

Trouver un langage commun pour questionner le corps de l'Autre et communiquer à ce sujet est donc l'une des pistes pour une meilleure compréhension des langages corporels que nous côtoyons.



## Conclusion du module

### « La beauté a du sens »

Inviter les membres du groupe qui le souhaitent à faire part de leurs remarques et impressions concernant ce qui a été partagé dans ce volet.

Puis, éventuellement, compléter ce qui aura été dit en guise de conclusion.

#### Éléments de conclusion

Ainsi donc, le corps est bel et bien un fabuleux outil de communication interpersonnelle.

Agir sur son corps, l'apprêter, le mouvoir, le décorer lui donner un certain maintien, un certain rythme, c'est communiquer sur ses émotions, son état intérieur. C'est marquer son appartenance à une société, à un groupe, à une époque, que cela soit fait de manière consciente ou inconsciente.

De même, chacun peut agir sur son corps pour se démarquer, marquer sa différence par rapport au groupe, à la société. Il est à noter que l'action sur son corps peut également se faire en dehors de tout souci d'appartenance ou de démarcation par rapport à un groupe à une société ou à une époque, mais tout simplement pour des raisons de goûts.

Les pratiques corporelles circulent. Elles peuvent parfois être abandonnées par certains ou à certaines époques, reprendre vie ailleurs ou en d'autres temps.

Lorsqu'une pratique corporelle « étrangère » est importée au sein d'un groupe « importateur », cela peut avoir des effets sur le sens originellement associé à la pratique dont il est question. Lors d'un changement de contexte, le sens originel lié à une pratique corporelle peut demeurer, se perdre, se modifier ou être (ré)inventé.

Les critères de beauté en vigueur dans un contexte particulier peuvent intégrer certaines pratiques corporelles et leur sens et donc ne pas correspondre aux critères de beauté en vigueur dans d'autres contextes, ayant d'autres références.

Les pratiques corporelles sont, elles aussi, des codes... Cela suppose donc codage et décodage... Cela suppose donc marge d'erreur ou de doute dans l'interprétation que l'on fait des pratiques corporelles d'autrui, possibilité d'erreur ou place pour le doute lorsqu'on lit le corps d'autrui.

Chercher à savoir explicitement ce que l'autre veut dire au travers de ce qu'il fait de son corps peut favoriser une meilleure compréhension de cet autre.

# Corps stéréotypés

 110 minutes minimum

#### Objectifs

- + Comprendre ce qu'est une norme.
- + Inventorier les signaux du « hors-norme ».
- + Comprendre ce que sont « stéréotype », « préjugé » et « discrimination » en lien avec le corps et les relations entre ceux-ci.
- + Connaître les sphères de diffusion des normes (et des stéréotypes), les acteurs et les moyens de diffusion.
- + Envisager les moyens de sensibiliser et de lutter contre les stéréotypes.

#### Thèmes

Normes (formelles et informelles) – indicateurs du « hors-norme » – réactions au « hors-norme » – attitudes – jugements de valeurs – stéréotypes – préjugés – discrimination – sphères de diffusion des normes – acteurs de diffusion des normes – support de diffusion des normes – racisme – genre (sexisme) – valeurs – médias – jeux/jouets – famille – pairs – enseignement/école – monde du travail – groupes d'appartenance.

# 1 Transgression de la norme : signaux et conséquences



## Objectifs

- + Comprendre ce qu'est une norme.
- + Inventorier les signaux (visuels et auditifs) du « hors-norme », signaux par lesquels on peut sentir ou faire sentir que quelque chose est « hors-norme ».
- + Comprendre en quoi consistent les jugements de valeurs en lien avec le corps.

## 1-1 Que se passe-t-il ?

Le jeu **Le pyjama**, à réaliser ci-après, permet d'expérimenter une situation de transgression de la norme et d'observer ensuite les différentes facettes de ce genre de situation.

## jeu Le pyjama

Nombre de participant-e-s  
Tous les membres du groupe

Matériel  
Tableau et marqueur ou craie

Situation de départ  
« Imaginez qu'aujourd'hui, je sois arrivé-e en pyjama pour mener l'animation... »

## Déroulement

Soumettre au groupe la situation de départ.

Observer, écouter et relever mentalement les réactions spontanées (sonores et gestuelles) des membres du groupe.



Leur proposer ensuite d'imaginer qu'une caméra est cachée dans la pièce et permet à une personne extérieure d'observer, d'entendre et de voir tout ce qui se passe dans la salle.

Amener le groupe à expliciter ce que cette personne pourrait voir et entendre.

## Suggestion de questions

Au moment où j'entre dans la pièce en pyjama :

- ⋮ **Que se passe-t-il ? Que voit-on comme réaction chez vous, témoins de la scène ?**
- ⋮ **Qu'est-ce que la personne placée devant l'écran, dans l'autre local, voit sur vos visages ?**
- ⋮ **Voit-elle également des gestes ? Ou d'autres choses ?**
- ⋮ **Montrez-moi.**
- ⋮ **Qu'entend-on comme réaction ? Des sons sont-ils émis ? Des phrases sont-elles prononcées ?**
- ⋮ **Faites-moi entendre.**

Exemples : rires, yeux écarquillés, bouches bées, mains portées à la bouche, etc. Des sons tels que « Ohhh », « Ehhh ! », etc.

Laisser un temps d'échange autour de ces questions.



Remarque

Insister pour que soit énoncé ce qui se passe dans les premières secondes après l'arrivée, l'objectif étant de récolter les premières réactions.

Chercher, avec le groupe, quelles pourraient être la nature et les fonctions des réactions visibles et audibles qui viennent d'être détaillées.



## Suggestion de questions

- ⋮ **À quoi servent toutes ces réactions ?**
- ⋮ **Que nous indiquent ces réactions sonores et visuelles que vous venez de mentionner ?**

## Éléments de réponses possibles

Ces réactions sont autant de signaux indiquant à tous, aux témoins comme au sujet portant le pyjama, qu'une règle, une norme a été transgressée. Qu'il y a comme un décalage, une incongruité, dans le comportement ou l'apparence du sujet.

## 1-2 Qu'est-ce qu'une norme ?

Définir et creuser la notion de « règle » / « norme » avec le groupe.



Remarque

Ici, utiliser celui des deux termes usités précédemment par le groupe et indiquer que l'autre en est un synonyme. Par la suite, utiliser le terme « norme ».



Suggestion de question

- **Selon vous, qu'est-ce qu'une norme ?**

Proposition de définition

« Une norme réfère à une règle de conduite dans une société ou un groupe. Les normes définissent ce que l'individu peut ou ne peut pas faire. Elles traduisent les valeurs et les idéaux dominants de la société ou du groupe. »<sup>4</sup>



Suggestion de question

- **Dans la situation de départ proposée ici (arriver en pyjama), quelle est ou quelles sont les normes qui n'ont pas été respectées et qui ont donné lieu à tous ces signaux visuels et auditifs ?**
- **Sont-elles écrites quelque part ?**

Indiquer que, bien que certaines normes soient écrites noir sur blanc, un bon nombre d'entre elles ne sont écrites nulle part.



Remarque

Relever le fait qu'il existe des normes formelles et informelles, mais ne pas questionner le groupe sur le fait que, bien que les règles ne soient écrites nulle part, on les connait. En effet, ce point sera largement abordé dans la partie « Sphères de diffusion des normes ».

Il existe des normes formelles : inscrites quelque part (les lois, règlements, codes, etc.).

Exemple : le code de la route, la Constitution belge.

Proposer au groupe de donner d'autres exemples de normes formelles.

Il existe des normes informelles : inscrites nulle part et pourtant connues de tous (ou du moins du groupe considéré).

Exemple : on ne vient pas en pyjama au travail ou au cours, on donne la main droite pour saluer, etc.

Demander au groupe quelques exemples de normes ayant trait au corps, qu'elles soient ou non formelles.

4 - REY A. (sous la dir.), Dictionnaire culturel de la langue française, Le Robert, 2006



Suggestion de questions

- **Connaissez-vous des normes qui concernent le corps ? La beauté ?**
- **Si oui, lesquelles ?**
- **Ces normes sont-elles inscrites quelque part ?**

Pour chacune des normes énoncées, déterminer, avec le groupe, si elles sont formelles ou informelles.

Au départ des exemples fournis par le groupe ou au départ de la situation du pyjama, interroger le groupe afin qu'il détermine si une règle est valable partout, pour tous et tout le temps...



Suggestion de questions sur la base de la situation du pyjama

- **Selon vous, la règle qui dit : « on ne porte pas de pyjama en dehors de chez soi » est-elle valable partout ?**
- **Cette règle s'applique-t-elle à tout le monde ? Par exemple, est-elle valable pour les bébés ?**

S'appuyer sur ce qui aura été dit pour indiquer qu'une règle, une norme peut être valable pour tout le monde ou pour certaines catégories de personnes. Et qu'une règle est valable dans certaines circonstances, dans certains contextes, mais pas dans d'autres.

1-3

## Transgresser la norme, et ensuite ?

Proposer au groupe de revenir à la situation de départ de la réflexion (« j'arrive en pyjama ») et se pencher sur les réactions, les attitudes que les témoins pourraient avoir dans un second temps, une fois passé l'effet de surprise et les premières réactions.



Suggestion d'amorce et de questions

J'arrive donc en pyjama... Vous avez immédiatement des réactions que l'on peut voir et entendre et qui indiquent à tous qu'une règle est transgressée...

Et ensuite, que se passe-t-il ?

- **Une fois la surprise passée, comment vous comportez-vous vis-à-vis de moi ?**
- **Quelle attitude adoptez-vous vis-à-vis de moi ?**
- **Comment me traitez-vous ?**
- **Me dites-vous quelque chose ? Si oui, quoi ?**

Exemple : je fais comme si de rien n'était, je viens discrètement faire remarquer à la personne en pyjama qu'elle est en pyjama, je demande des explications à la personne en pyjama, je rappelle explicitement la règle, etc.

Laisser un temps de discussion autour de ces questions.

Répéter que, face à des situations hors-norme, chacun adopte une attitude particulière. Rappeler les propositions du groupe et compléter la liste des attitudes possibles.

Exemple :

- +« L'ignorance », je fais semblant de ne rien remarquer.
- +« La distanciation », je prends de la distance par rapport à la personne en pyjama.
- +« L'empathie », je viens lui indiquer à l'oreille qu'elle est en pyjama et en public.
- +« L'exclusion », je la renvoie chez elle.
- +« Le questionnement », je pose des questions pour connaître les motivations du comportement hors-normes.
- +« Le rappel de la règle », j'énonce la règle qui a été enfreinte.
- +« La moquerie », je me moque ouvertement ou pas de la personne transgressant la norme.
- +« Le rejet », j'insulte ou rejette la personne en pyjama.

Rebondir sur les attitudes évoquées qui sont les plus marquées, les plus « sévères » (exemple : renvoi, insulte, etc.) afin de voir à quoi peuvent servir les normes.



### Suggestion de questions

- ⋮ ***Si certains réagissent comme ça, est-ce parce qu'il est important de respecter la règle, la norme ?***
- ⋮ ***Selon vous, les normes sont-elles importantes ?***
- ⋮ ***Pourquoi ?***
- ⋮ ***À quoi servent les normes ?***
- ⋮ ***Pourquoi nous soumettons-nous aux normes de la société dans laquelle nous vivons ?***

Exemple : cohésion sociale, faciliter le vivre ensemble, etc.

À l'issue de la discussion, demander à chacun des membres du groupe d'imaginer ce que les témoins d'une telle scène auraient pensé de la personne s'étant présentée en pyjama et leur faire constater qu'elle aura probablement fait l'objet d'un jugement de valeur. On pensera de lui qu'il est... « fou », « anormal », « mal réveillé », qu'il a du « cran », qu'il n'a peur de rien pour oser venir dans une telle tenue, etc.



### Éléments de conclusion

Afin de faciliter le vivre ensemble, les humains ont établi des normes. Parmi les normes, certaines sont écrites, dans des règlements, des lois, des codes, etc., d'autres ne sont inscrites nulle part. Certaines de ces normes concernent le corps.

Les normes sont valables à un moment donné et dans un contexte donné. Cela signifie que les normes, y compris celles relatives au corps, peuvent varier d'une époque à l'autre, d'un lieu à l'autre.

Lorsqu'une norme est transgressée, des signaux (visibles, audibles, perceptibles) sont émis par les témoins de la transgression. Les témoins, après avoir émis ces signaux, adopteront une attitude de leur choix vis-à-vis de l'auteur de la transgression. De plus, ils auront un jugement de valeur relatif au comportement observé.

Les jugements de valeurs opèrent même lorsque la norme n'est pas transgressée.



# 2

## Stéréotypes, préjugés et discrimination



### Objectif

+ Comprendre ce que sont « stéréotype », « préjugé » et « discrimination » en lien avec le corps et les relations entre ceux-ci.

Proposer au groupe de jouer au jeu **Le bon candidat**, qui permettra de parler de stéréotypes, de préjugés et de discrimination.

### Consignes pour la personne menant l'animation

Choisir, parmi des volontaires au sein du groupe, deux personnes qui acceptent d'interpréter une saynète. Opter, si possible, pour un duo mixte (une femme et un homme).

Projeter la vignette « Que vous inspire ce dessin ? » montrant un dessin de Barly Baruti<sup>5</sup> sur lequel on peut voir deux personnages dialoguer. Leur dialogue permettra d'aborder la notion de stéréotypes.

Demander aux membres du groupe ne participant pas à la saynète d'observer le dessin et de discuter entre eux de ce qu'il leur évoque.



### Remarque

*Le dialogue entre les deux personnages du dessin consiste en un échange de stéréotypes. Les éléments de réflexion du groupe au sujet de ce dessin seront utilisés plus tard, dans l'animation, au moment où sera abordée la thématique des stéréotypes.*

Sortir du local avec les deux volontaires afin de leur donner, les consignes pour le jeu **Le bon candidat**.

### Important

Dans ce jeu, hormis la saynète et la discussion qui s'en suivra, il y a deux moments clés :

- + moment où l'on donne la consigne aux volontaires ;
- + moment où l'on indique au reste du groupe ce à quoi ils vont assister.

Lors de chacune de ces étapes, nommer les deux rôles joués par les volontaires en employant des mots « neutres », des termes qui ne laissent pas deviner si le rôle sera tenu par un homme ou par une femme. À cet effet, dites :

« Personne chargée du recrutement » plutôt qu'« employeur ».

« Personne venant poser sa candidature » plutôt que « candidate » ou « candidat ».

« Un poste qui consiste à conduire des engins de chantiers » plutôt qu'« un poste de conducteur de chantier » (pour l'option A), « un poste qui consiste à s'occuper d'enfants en bas âge, au sein d'une crèche » plutôt que « puéricultrice » (pour l'option B).

Le but de l'emploi de termes neutres est de profiter, si cela a lieu, de la surprise que peut susciter le fait qu'un homme pose sa candidature à un poste souvent vu comme réservé aux femmes et inversement, de l'étonnement que peut occasionner le fait qu'une femme pose sa candidature pour un emploi généralement vu comme plutôt masculin.

Si des réactions se produisent, elles pourront alimenter la discussion relative aux stéréotypes qui aura lieu ultérieurement.



## Le bon candidat

### Nombre de participant-e-s

Deux volontaires qui incarneront les deux personnages d'une saynète : la personne posant sa candidature et la personne chargée du recrutement. Le reste du groupe, spect'acteur, observera et réagira à ce qui sera dit et fait durant la saynète.

### Matériel

Une feuille A4 vierge (qui fera office de CV dans la saynète)

### Situation de départ

#### Option A - Si la personne posant sa candidature est un homme

Un poste consistant à s'occuper d'enfants en bas âge au sein d'une crèche est à pourvoir. La saynète jouée par les deux volontaires nous plonge en plein cœur de l'entretien d'embauche durant lequel la personne chargée du recrutement reçoit celle qui vient poser sa candidature.

#### Option B - Si la personne posant sa candidature est une femme

Un poste consistant à conduire de gros engins de chantier est à pourvoir. La saynète jouée par les deux volontaires nous plonge en plein cœur de l'entretien d'embauche durant lequel la personne chargée du recrutement reçoit celle qui vient poser sa candidature.



5 - Barly Baruti est un dessinateur, peintre, bédéiste et musicien congolais. Voir [www.facebook.com/pages/BARLY-280501216?fref=ts](http://www.facebook.com/pages/BARLY-280501216?fref=ts)

Ce dessin a été réalisé dans le cadre d'un livret réalisé par le CEC (Coopération Éducation Cultures) et ayant pour thématique « Les stéréotypes ».

## Consignes à donner aux volontaires

### À la personne posant sa candidature :

- + Lui indiquer qu'elle va se présenter, pour un entretien d'embauche afin d'obtenir le poste de l'option A (si c'est un homme) / B (si c'est une femme).
- + Lui indiquer qu'elle possède bien les diplômes, les compétences et l'expérience requis pour obtenir ce poste.
- + Lui indiquer qu'elle doit présenter son CV au cours de l'entretien.

### À la personne chargée du recrutement :

- + Lui indiquer qu'elle cherche à engager quelqu'un pour le poste de personne chargée de
  - A. S'occuper de jeunes enfants (si c'est un homme qui vient poser sa candidature)
  - B. Conduire des engins (si c'est une femme qui pose sa candidature)
- + Lui indiquer qu'elle n'a pas encore trouvé de personne à engager pour le poste à pourvoir. Or, engager quelqu'un est très urgent.
- + Lui indiquer qu'elle est persuadée que
  - A. Les hommes ne sont pas faits pour s'occuper des enfants, qu'ils ne sont pas assez doux, pas assez délicats, etc.
  - B. Les femmes ne savent pas conduire et encore moins des engins de chantier et que c'est un métier d'hommes pour lequel il faut de la force physique, etc.
- + Lui indiquer que, durant la saynète, elle ne regardera à aucun moment le CV de la personne venant proposer sa candidature.
- + Lui indiquer qu'elle doit refuser la candidature de la personne qui se présentera à l'entretien d'embauche. Elle pourra, par exemple, trouver une excuse pour que la personne venue poser sa candidature s'en aille (exemple : on a déjà trouvé quelqu'un) ou encore lui dire franchement pourquoi elle refuse sa candidature.

Remarque : laisser découvrir au groupe, avec le début de la saynète, lequel des deux volontaires pose sa candidature (observer les éventuelles réactions)...

## Déroulement

Une fois les consignes données aux volontaires, revenir dans le local d'animation.

Donner les consignes au reste du groupe :

- + Indiquer qu'ils vont assister à un entretien d'embauche.
- + Indiquer que le poste à pourvoir consiste à ... (indiquer l'Option A ou l'Option B).
- + Leur demander d'écouter et observer ce qui va se passer

Faire débiter la saynète.

Une fois la saynète terminée, demander au groupe de réagir à ce qu'il a vu et entendu.

2-1

## Analyse de la situation : stéréotypes, préjugés et discrimination



Suggestion de questions

- ⋮ **Qu'avez-vous vu, que s'est-il passé ?**
- ⋮ **Quelque chose vous étonne-t-il dans ce qui s'est passé ?**
- ⋮ **Qu'auriez-vous fait à la place de la personne chargée du recrutement ?**
- ⋮ **Qu'auriez-vous fait à la place de la personne venant poser sa candidature ?**
- ⋮ **Selon vous, sur quoi se base le choix de la personne chargée du recrutement pour refuser le poste, pourtant encore vacant, à cette personne ?**

Réponses possibles, si option A

Probablement sur l'idée que « les hommes sont trop brusques pour s'occuper d'enfants en bas âge » ou que « les hommes manquent de délicatesse » ou encore que « ce n'est pas un métier d'homme », etc.

Réponses possibles, si option B

Sans doute sur l'idée que « les femmes ne sont pas de bonnes conductrices » ou que « les femmes sont faibles » et donc pas assez fortes pour conduire de gros engins, ou encore sur l'idée que « conduire les engins de chantier n'est pas un métier de femme », etc.

Amener le concept de stéréotype. Demander aux membres du groupe s'ils savent ce que c'est et s'ils peuvent le définir, puis en proposer une définition.

Proposition de définition

« Les stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement les traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements de personnes appartenant à un groupe déterminé. »<sup>6</sup>

Il s'agit donc d'une image caricaturale que l'on se fait d'un groupe de personnes auxquelles on présume des caractéristiques communes. Un stéréotype simplifie la réalité. Il peut être positif ou négatif.

Demander au groupe quelques exemples de stéréotypes. Si nécessaire, fournir quelques exemples de stéréotypes.

6 - Leyens, J.-Ph., Yzerbyt, V., & Schadron, G., Stéréotypes et cognition sociale, Bruxelles, Mardaga, 1996. [www.prejuges-stereotypes.net](http://www.prejuges-stereotypes.net)

## Proposition d'exemples de stéréotypes

- ⋮ **Les femmes sont...**
- ⋮ **Les hommes sont...**
- ⋮ **Les noirs sont...**
- ⋮ **Les jeunes sont...**
- ⋮ **Les blondes sont...**
- ⋮ **Les vieux sont...**
- ⋮ **Les suisses sont ...**
- ⋮ **Les parents sont...**
- ⋮

Laisser ensuite un temps d'échange sur les stéréotypes. Se référer aux suggestions ci-dessous pour stimuler et guider cet échange.



### Suggestion de questions

- ⋮ **Les stéréotypes sont-ils vrais ?**
- ⋮ **Utilisez-vous également des stéréotypes ?**
- ⋮ **À quoi servent les stéréotypes ?**
- ⋮ **À quoi peut mener leur usage ?**

### Points à aborder lors de cet échange :

**a. Les stéréotypes sont des généralisations.** La réalité est bien plus nuancée que ce qu'en disent les stéréotypes. Ils peuvent se révéler vrais dans certains cas et faux dans d'autres.

Exemple : oui, certaines femmes conduisent mal, mais ce n'est pas le cas de toutes les femmes... De plus, certains hommes conduisent mal également.

**b. Nous utilisons tous des stéréotypes, qu'on le veuille ou non.** C'est inhérent à la façon dont fonctionne notre cerveau : il a besoin de classer les éléments de son environnement. Les stéréotypes facilitant la classification du monde complexe dans lequel nous évoluons, il nous est aisé d'y avoir recours.

**c. À quoi servent les stéréotypes ?** À chaque instant, notre cerveau reçoit une multitude d'informations relatives à notre environnement. Ces informations lui parviennent par nos différents sens. C'est sur la base de celles-ci que nous évaluons si une situation est bonne ou pas, dangereuse ou non pour nous. Il nous faut parfois réagir très rapidement à une situation donnée. Dans ce cas, nous utilisons une grille de lecture très simplifiée, notamment constituée de stéréotypes, pour pouvoir réagir au plus vite.

Lorsqu'une nouvelle personne se trouve dans notre environnement, nous avons besoin de la classer rapidement, de l'estimer. Ainsi, nous construisons une grille de lecture, reposant entre autres sur des stéréotypes, sur des simplifications de la réalité, qui nous permet de faire l'économie d'une réflexion. On homogénéise une population. Mais même quand nous avons le temps de réfléchir plus amplement, nous nous reposons sur cette grille, sans prendre le temps de nuancer les choses.

Faire remarquer que, dans cette saynète, les stéréotypes repérés par le groupe faisaient partie des éléments de décision de la personne chargée du recrutement.

Proposer au groupe de rester sur la saynète du jeu **Le bon candidat** pour comprendre le mécanisme à l'œuvre dans le chef de la personne chargée du recrutement<sup>7</sup>. Quel a été son enchaînement d'idées ?

Dresser un tableau de 5 colonnes et le compléter en questionnant les membres du groupe.

Situation de départ	Éléments de référence pris en compte dans l'évaluation de la situation	Évaluation de la situation	Vérification de la pertinence des éléments de référence	Résultat – décision
---------------------	------------------------------------------------------------------------	----------------------------	---------------------------------------------------------	---------------------

Le tableau sera complété progressivement, au fur et à mesure que les membres du groupe répondent aux questions proposées ci-dessous.

Les stéréotypes repérés par le groupe peuvent déjà être inscrits dans le tableau, sous la colonne des éléments de référence qui orientent la décision.



### Suggestion de questions

- ⋮ **Quelle est la situation de départ ?**

Réponse possible : candidature d'un homme / une femme pour un poste consistant à...

- ⋮ **Comment s'est terminée cette situation ?**

Réponse possible : La personne chargée du recrutement n'a pas embauché la personne posant sa candidature.

- ⋮ **Nous avons repéré que la personne chargée du recrutement avait utilisé des stéréotypes. Selon vous, comment s'est passé la phase d'évaluation, dans la tête de notre chargé(e) de recrutement ? Comment le stéréotype est-il intervenu dans l'évaluation ?**

Le chargé de recrutement a **préjugé** (juger avant même de connaître) des compétences de la personne se présentant pour le poste. Il ne connaît pas la femme, l'homme. Mais, selon sa grille de lecture (ses stéréotypes) confectionnée au cours de ses apprentissages et de ses expériences, les femmes ne savent pas conduire, les hommes ne sont pas assez délicats pour s'occuper de jeunes enfants.

La personne chargée du recrutement a porté un jugement basé uniquement sur ses stéréotypes, sans chercher à mettre ceux-ci à l'épreuve, sans chercher à les valider (à les tester) dans la situation concrète. Il a porté un jugement infondé et définitif.

7 - Si nécessaire, rappeler qu'il s'agit bien de mener une analyse d'une scène de fiction qui ne reflète pas la pensée de la personne ayant endossé le rôle du/de la chargé-e de recrutement.



## Suggestion de question

⋮ **Comment peut-on définir ce qu'est un « préjugé » ?**

Laisser le groupe faire des propositions et, si nécessaire, relever et récapituler les éléments de réponse qui auront été dits par le groupe, puis proposer une définition.

## Proposition de définition

« Un préjugé est une **attitude** de l'individu comportant une dimension évaluative, souvent négative, à l'égard de types de personnes ou de groupes, en fonction de sa propre appartenance sociale. C'est donc une disposition acquise dont le but est d'établir une différenciation sociale. »<sup>8</sup>

Le préjugé désigne un jugement de valeur, affectif, une appréciation ou l'attitude adoptée envers les membres d'un groupe que l'on a stéréotypé.

Exemple : je déteste les extra-terrestres.

Continuer la réflexion non plus autour des pensées de la personne chargée du recrutement, mais autour de ses actes...



## Suggestion de question

⋮ **Revenons aux faits. Qu'a fait la personne chargée du recrutement, ensuite ? Quel est le résultat de sa réflexion, de l'entretien d'embauche ?**

Réponse possible : il n'a pas engagé la femme, parce que c'est une femme (cet homme, parce que c'est un homme). Il ne lui a même pas laissé l'occasion de démontrer son niveau de compétences. Il s'en est tenu à son préjugé pour décider qu'il ne fallait pas engager cette personne.

Amener le concept de discrimination. Pour le définir, reprendre les éléments de réponse adéquats des participant-e-s et s'appuyer sur la définition proposée ici.

## Proposition de définition

« La discrimination est un **comportement** négatif non justifiable émis à l'égard des membres d'un groupe social donné. »<sup>9</sup>

Récapituler, à l'aide du tableau, le cheminement qui a mené la personne chargée du recrutement de « la rencontre » à la discrimination.

8 - Fisher G.-N., Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, Paris, Dunod, 1987.

9 - www.prejuges-stereotypes.net

Situation de départ	Éléments de référence pris en compte dans l'évaluation de la situation	Évaluation de la situation	Vérification de la pertinence des éléments de référence	Résultat – décision
Une femme se présente pour le poste de conducteur d'engin.	Les femmes sont faibles, les femmes ne savent pas conduire. C'est un métier d'homme.	Le candidat est une femme, donc elle ne convient pas pour le poste.	Pas de « vérification » : la personne chargée du recrutement ne consulte pas le CV, ne met pas la candidate à l'épreuve, n'écoute pas ses arguments...	La candidate n'est pas engagée.
Un homme se présente pour le poste consistant à s'occuper de jeunes enfants.	Les hommes ne s'occupent pas bien des jeunes enfants, ils sont trop brusques, ils manquent de délicatesse. C'est un métier de femme.	Le candidat est un homme, donc il ne convient pas pour le poste.	Pas de « vérification » : la personne chargée du recrutement ne consulte pas le CV, ne met pas le candidat à l'épreuve, n'écoute pas ses arguments...	Le candidat n'est pas engagé.

## Éléments récapitulatifs

Dans la saynète, la personne chargée du recrutement a fait usage de « ses » stéréotypes (images, représentations) pour évaluer rapidement la personne qui se présentait à elle. Elle l'a préjugée, soit jugée avant même de la connaître ou de lui donner le temps de prouver ses compétences, etc.

Sur la base de cette évaluation rapide et non objective, puisque basée sur des stéréotypes, elle a écarté la candidature de la personne venue postuler. Elle l'a discriminée.

Or, c'était peut-être la personne idéale pour occuper ce poste.

Proposer au groupe de chercher une façon de procéder à l'évaluation de la personne postulant qui ne serait pas discriminatoire.



## Suggestion de question

⋮ **Comment aurait-elle pu procéder autrement pour vraiment évaluer les compétences de cette personne, pour l'évaluer de façon non discriminatoire ?**

Réponses possibles : consulter son CV, appeler ses précédents employeurs, la mettre à l'essai, etc.

Indiquer que ces façons de procéder sont autant de manières plus objectives d'évaluer une personne venant postuler à un emploi... qui ne font pas ou moins appel aux stéréotypes. Souligner le fait que nous disposons donc d'autres outils que les stéréotypes pour évaluer autrui.

Creuser la question des stéréotypes.



## Suggestion de questions

- ⋮ **Les stéréotypes évoqués lors de la saynète étaient-ils négatifs ou positifs ?**
- ⋮ **Les stéréotypes sont-ils forcément négatifs ?**
- ⋮ **Y a-t-il des stéréotypes positifs ?**

Laisser le groupe répondre et argumenter.



Revenir au dessin de la vignette « Que vous inspire ce dessin ? » autour duquel les « spect'acteurs » avaient eu le loisir de discuter tandis que vous donniez les consignes aux volontaires ayant joué la saynète.



## Suggestion de questions

- ⋮ **Y a-t-il des stéréotypes dans ce dessin ?**
- ⋮ **Sur quoi reposent les stéréotypes repris sur le dessin ?**
- ⋮ **Sont-ils positifs ou négatifs ?**

Laisser le groupe répondre et argumenter.

## Réponses possibles

Le dessin comporte effectivement des stéréotypes, portant sur la couleur de peau.

Il s'agit donc ici de stéréotypes raciaux. Ils sont plutôt positifs. Souligner que l'on peut parler de discrimination raciale.

Revenir à la saynète jouée :

- ⋮ **Sur quoi reposaient les stéréotypes utilisés dans la saynète par la personne chargée du recrutement (si nécessaire, rappeler les stéréotypes indiqués dans la consigne de jeu) ?**

Souligner que l'on peut parler de stéréotypes liés au genre<sup>10</sup> et que l'on peut parler de discrimination de genre.

10 - Genre : Le genre est une construction sociale qui hiérarchise les hommes et les femmes et produit des conventions culturelles, des rôles sociaux, des comportements, des représentations sociales et la division sexuelle du travail et du pouvoir.

www.cnrs.fr  
consulté le 01-07-2014

## Pour prolonger la réflexion

- ⋮ **Y a-t-il d'autres caractéristiques du corps susceptibles de faire l'objet de stéréotypes, de préjugés et de discrimination ?**

Réponses possibles : la corpulence, la taille, l'âge, la coiffure (crête de punk, dread locks...), le type de maquillage, la présence de marques ou de décorations corporelles (tatouage, piercing...), etc.

**Pour aller plus loin : demander aux membres du groupe s'ils pensent avoir déjà connu des situations de discrimination. Analyser.**



## Éléments de conclusion

Pour faciliter le travail de conclusion, projeter la vignette 19.

Tout le monde a des stéréotypes. Certains stéréotypes sont en lien avec les caractéristiques du corps. Ils nous sont utiles, car ils permettent d'évaluer rapidement une situation, une personne. Les stéréotypes nous guident sans que nous en soyons forcément conscients. Or, étant une généralisation, ils peuvent être vrais dans certains cas et faux dans d'autres.

Face à une personne appartenant au groupe au sujet duquel nous avons des stéréotypes, il y a de grandes chances pour que nous ayons des préjugés à son sujet. Si le choix de l'action à mener ou de l'attitude à avoir vis-à-vis d'une personne que l'on préjuge n'est guidé que par cette évaluation stéréotypée, on peut parler de discrimination envers cette personne.

Afin de dépasser les préjugés et de remettre en question nos stéréotypes, des outils d'évaluation plus objectifs ou du moins basés sur d'autres critères que les stéréotypes peuvent être utilisés (mise à l'épreuve, discussion, test, rencontre, etc).

3

## Sphères de diffusion des normes et des stéréotypes



### Objectif

+ Connaître les sphères de diffusion des normes (et des stéréotypes), les acteurs et les moyens de diffusion.

### Déroulement

Susciter l'échange entre les membres du groupe afin de déterminer comment il se fait que nous connaissons et partageons des normes et des stéréotypes présents dans notre communauté.



### Suggestion de questions

- ⋮ **Comment se fait-il que nous connaissons les normes relatives au corps en vigueur actuellement ?**
- ⋮ **Comment se fait-il que nous connaissons des stéréotypes partagés avec d'autres gens et concernant des groupes avec lesquels nous n'avons pas forcément eu d'expérience concrète ?**
- ⋮ **Par exemple, comment avez-vous appris qu'on ne porte pas de pyjama en cours ?**

### Réponses possibles

Via ce que nous ont appris nos parents, nos professeurs, nos grands frères et sœurs, nos amis, etc.

Laisser au groupe le temps de s'exprimer. S'appuyer sur ce qui sera dit pour introduire la notion de sphère de diffusion.

Exemples : oui, la famille, l'école sont ce que l'on peut appeler des sphères de diffusion des normes et des stéréotypes.

### Proposition de définition

Les sphères de diffusion sont des lieux, des environnements au sein desquels sont appris et intériorisés les normes, les valeurs et les stéréotypes partagés par une société, par un groupe social donné.

Proposer un petit jeu qui pourra aider à déterminer quelles sont les sphères de diffusion existantes.

jeu

## Les sphères de diffusion

### Participant-e-s

L'ensemble du groupe réparti en 5 sous-groupes maximum.

### Disposition spatiale

Soit le groupe reste en cercle et les membres d'un même sous-groupe sont côte à côte, soit les 5 sous-groupes sont répartis dans l'espace de sorte à pouvoir travailler plus tranquillement (exemple : chaque groupe autour d'une table ou encore chaque groupe formant un petit cercle...).

### Matériel

5 fiches « Textes » proposant des extraits textes de sources différentes (voir l'annexe 5 pour de plus amples informations sur ces extraits).



1. Extrait du site d'un journal parisien relatant les propos du propriétaire d'une marque de vêtements et d'une chaîne de magasins. Le propriétaire indique qu'il ne recrute que des gens sveltes et beaux.

2. Extrait d'un article paru sur le site d'un magazine de mode dans lequel sont procurés des conseils pour obtenir un ventre plat.

3. Article provenant d'un site internet d'information. On y parle d'une jeune fille à laquelle son lycée a interdit de porter un bijou de nez. Le port de ce bijou de nez violerait les règles scolaires de l'établissement. L'article stipule que « l'Institut pour la Liberté d'Expression » prend position en faveur de la jeune fille.

4. Extrait d'un message paru sur un forum de discussion internet et dans lequel un jeune homme témoigne de son envie de se faire tatouer et de l'opposition de ses parents à ce projet.

5. Extrait d'un article paru sur un site internet d'information. On y décrit une publicité vantant les mérites d'une crème éclaircissante (pour la peau). On peut également y lire que des citoyens sénégalais se mobilisent contre cette publicité.

### Questions de départ

Projetées sur l'écran – ou écrites au tableau –, les questions resteront visibles tout au long du jeu.

⋮ **Quelle(s) est /sont la/les norme(s) véhiculée(s) par ce document ?**

⋮ **Au sein de quelle(s) sphère(s), de quel(s) endroit(s), a lieu la diffusion de cette/ces norme(s) ?**



## Déroulement

Remettre un texte à chaque sous-groupe. Demander aux sous-groupes de lire, en interne, leur texte. Laisser environ 5 à 10 minutes pour la lecture du texte et la concertation permettant aux membres d'un même sous-groupe de se mettre d'accord sur les réponses à fournir. S'assurer que tous les sous-groupes ont bien eu le temps de lire et de répondre aux questions.

Demander au premier sous-groupe de lire le texte qu'il a reçu. Poser les questions de départ au sous-groupe afin qu'il y apporte des réponses en tenant compte de ce qui est dit dans le texte qu'il a reçu.

Demander aux autres sous-groupes s'ils sont d'accord avec ces réponses ou s'ils ont d'autres idées puis récapituler.

Si cela se présente, laisser le groupe discuter de ce qui vient d'être dit.

Procéder de même pour chacun des 4 groupes et textes suivants.

## Réponses possibles pour chacun des supports

### Texte 1 : Patron de la marque de vêtement

Normes valorisées : minceur et autres critères de beauté (sourire éclatant, corps svelte, musclé...).

Sphère de diffusion : monde du travail, milieu de la mode... Selon ce que dit le texte, c'est dans le cadre de recrutement qu'il applique ces critères de sélection.

### Texte 2 : Magazine de mode - conseils pour obtenir un ventre plat

Norme valorisée : avoir un ventre plat, minceur .

Sphère de diffusion : média, presse. C'est au travers d'un média, le magazine, que les conseils sont distillés et la norme diffusée.

### Texte 3 : Port du bijou de nez interdit à une lycéenne par son lycée

Norme valorisée par le lycée : pas de port de bijou nasal.

Sphère de diffusion : l'école. C'est (entre autres) via son règlement scolaire que l'école diffuse ses normes. Des prescrits peuvent être diffusés par d'autres pouvoirs organisateurs également : les communes, les ministères...

### Texte 4 : Témoignage d'un jeune homme désirant se faire tatouer

Norme valorisée par les parents : peau sans tatouage.

Norme valorisée par le modérateur du site : peau avec tatouage.

Sphère de diffusion de la norme « peau sans tatouage » : la famille. Ce sont les parents du jeune homme qui véhiculent la norme selon laquelle la peau doit rester vierge de tatouage.

Sphère de diffusion de la norme « peau avec tatouage » : groupe de pairs<sup>11</sup>. Un forum sur lequel s'expriment des personnes ayant un intérêt pour le tatouage.

11 - Ensemble de personnes présentant des éléments communs avec un individu (âge, milieu social, préoccupations, aspirations...) et susceptibles d'influencer celui-ci.

## Texte 5 : Publicité vantant les mérites d'une crème éclaircissante

Norme valorisée : avoir la peau claire.

Sphère de diffusion : média, presse, publicité, industrie cosmétique. C'est par le biais de la publicité que cette norme est diffusée.

Récapituler les sphères de diffusion découvertes au travers du jeu, à savoir : la famille, l'école (au sens large), le monde du travail, les médias de masse, les groupes de pairs, la communauté, les pouvoirs publics, l'administration, l'industrie, les services publics...

Faire remarquer qu'il arrive que des normes différentes, voire opposées soient véhiculées au sein des différentes sphères que fréquente un même individu. Celui-ci est alors conduit à faire des choix ou à s'adapter en fonction de la sphère dans laquelle il est. Il peut opter pour une norme dans un groupe et la laisser tomber lorsqu'il est dans un autre groupe.

À l'aide de questions, aborder le thème des « **acteurs** » présents au sein de chacune de ces sphères de diffusion.

## Suggestion de question



- ⋮ Dans la sphère « famille », qui est susceptible de transmettre les normes, les stéréotypes (poser ensuite la même question pour les 4 autres sphères identifiées) ?

## Réponses possibles

- + Sphère « famille » : parents, frères et sœurs, cousins, cousines, oncles, tantes, etc.
- + Sphère « école/ enseignement » : professeurs, directeurs d'établissements, surveillants, etc.
- + Sphères « monde du travail » : collègues, responsables hiérarchiques, personnes dirigeant l'entreprise, etc.
- + Sphère « médias » : journalistes, « stars », publicitaires, stylistes, etc.
- + Sphère « pairs » : camarades d'école, copains que l'on a dans les groupes que l'on fréquente.

Faire percevoir, à l'aide de quelques exemples et questions, le fait qu'au sein de chacune des sphères de diffusion, les différents acteurs utilisent des « **outils** » pour diffuser les normes et stéréotypes qui sont les leurs.

## Suggestion de questions



- ⋮ À votre avis, quels sont les outils, les moyens qui permettent que les normes soient diffusées par ces différentes sphères ?
- ⋮ Au sein de la sphère « famille », comment un parent peut-il s'y prendre pour apprendre une règle, une norme à ses enfants ? Quels outils peut-il utiliser ?

Laisser le groupe faire des propositions puis, si nécessaire, mentionner le fait qu'un parent peut utiliser un livre spécifique afin de faire passer certaines normes auprès de ses enfants, il peut leur parler, leur montrer... Autant d'« outils » qu'il peut exploiter pour faire passer une norme.

- ‡ **Au sein de la sphère « enseignement », comment un enseignant peut-il s'y prendre pour enseigner une règle, une norme à ses élèves? Quels outils peut-il utiliser?**

Laisser le groupe faire des propositions, puis mentionner qu'un enseignant peut utiliser le règlement pour enseigner de nouvelles normes à ses élèves. Il peut utiliser la parole, lorsqu'il leur fait la leçon. Il peut passer par le biais du livre ou de l'affiche, par exemple quand il veut apprendre aux élèves à traverser la rue. Pour ce même apprentissage, il peut utiliser l'action (leur montrer concrètement comment traverser), etc.

Si l'outil de diffusion « jeu/jouet » n'a pas encore été mentionné, poser la question suivante



### Suggestion de questions

- ‡ **Selon vous, le jeu et le jouet peuvent-ils également être considérés comme des outils de diffusion des normes?**
- ‡ **Comment et pourquoi?**

## 4

# Lutter contre les stéréotypes & co



### Objectif

Identifier des moyens de sensibiliser et de lutter contre les stéréotypes.

### 4-1

## Barbie™

### Déroulement

Amener le groupe à s'exprimer au sujet du modèle corporel véhiculé par la poupée Barbie.

Stimuler la discussion à l'aide de questions.



### Suggestion de questions

- ‡ **Qui connaît la poupée Barbie?**
- ‡ **Selon vous, est-elle belle ou pas? Pourquoi?**
- ‡ **Cette poupée représente une fille de plus ou moins quel âge?**
- ‡ **Au quotidien, croisez-vous souvent des filles de cet âge ayant le physique de Barbie?**
- ‡ **Que pensez-vous des proportions du corps de Barbie? Sont-elles réalistes?**
- ‡ **Quels stéréotypes ou normes la poupée Barbie diffuse-t-elle auprès des enfants qui y jouent?**
- ‡ **Et si la poupée était faite à l'image de ce que l'on trouve dans la vraie vie, comment l'imaginerez-vous?**

Préciser, si cela n'a pas été fait par les membres du groupe, qu'il n'existe aucune fille aux proportions de la Barbie. Une fille réelle qui aurait de telles proportions ne pourrait tenir sur ses chevilles, car elles seraient trop fines. Le cou d'une telle demoiselle serait également bien trop long que pour lui permettre de tenir correctement sa tête.

Néanmoins, certaines jeunes filles, certaines femmes prennent la poupée comme modèle et modifient leur apparence afin de lui ressembler.

Laisser les participant-e-s s'exprimer puis, projeter à l'écran la vignette Lam-mily, illustrant le travail réalisé par l'artiste Nick Lamm afin de lutter contre les



stéréotypes et normes véhiculés par la poupée Barbie. Indiquer qu'il s'agit là d'un exemple de lutte contre les stéréotypes, inscrit dans la démarche artistique d'une personne.

Introduire la démarche de l'artiste Nick Lamm (voir annexe 6)



Photos de « Barbie dans la vraie vie » par Nickolay Lamm

L'artiste américain Nickolay Lamm a créé un modèle réaliste de la poupée Barbie. Pour ce faire, il a utilisé les mesures moyennes d'une jeune femme de 19 ans, mesures fournies par le CDC (organisme américain pour le contrôle et la prévention des maladies).

Il a ensuite créé un modèle 3D de cette Barbie aux mensurations réalistes, puis l'a retouchée numériquement pour lui donner l'air d'être une vraie poupée Mattel (fabriquant de la Barbie originale).

« S'il y a la moindre chance que Barbie influence les fillettes et qu'une Barbie aux mensurations d'une Américaine moyenne soit jolie, qu'est-ce qui empêche Mattel d'en fabriquer une? », interroge Nickolay Lamm, dans une interview au Huffington Post.

Si le besoin s'en ressent, le groupe peut réagir au travail de Nick Lamm. Sinon, passer au point suivant.



Remarque

Si, à la question « Selon vous, le jeu et le jouet peuvent-ils également être considérés comme vecteurs de diffusion des normes et des stéréotypes? » posée précédemment (après l'élaboration de la liste des outils de diffusion des normes), les membres du groupe avaient répondu négativement, leur reposez la question ici. Sinon, passer au point suivant (approfondissement ou conclusion).

## Pour prolonger la réflexion

Proposer au groupe de creuser la question en abordant le thème des normes relatives au **genre** véhiculées par le jouet et/ou le thème des normes corporelles véhiculées par le jouet.



## Suggestion de questions

- ⋮ En général, lorsque dans les magasins on observe les rayons de jouets, y a-t-il un « code couleur »? Et dans leur prospectus publicitaire?
- ⋮ Existe-t-il des jouets pour filles et d'autres pour garçons?
- ⋮ Est-ce le fruit du hasard? Comment expliquez-vous cela?
- ⋮ Que signifie, qu'indique la couleur rose dans les rayons de jouets des magasins?
- ⋮ Les jouets présents dans les rayons de jouets à tendance « rose » sont-ils les mêmes que ceux trouvés dans les autres rayons de jouets?
- ⋮ Quels genres de jeux et jouets trouve-t-on dans les rayons à tendance rose et quels jeux et jouets trouve-t-on dans les rayons « non roses »?
- ⋮ Selon vous, peut-on considérer que ces couleurs indiquent aux filles et aux garçons ce à quoi ils sont censés jouer ou pas?
- ⋮ Si vous étiez chargé de la création de l'emballage des jeux et jouets, que feriez-vous concernant ces catégories de couleurs? Les maintiendriez-vous ou pas? Pourquoi?

4-2

## Campagne publicitaire « Girls day, Boys day »

### Déroulement

Montrer le visuel de la campagne et faire réagir le groupe.



© Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction de l'égalité des chances

Girls day, Boys day<sup>12</sup>, mené par la Fédération Wallonie-Bruxelles, a pour objectif de faire découvrir le monde du travail aux filles et aux garçons en leur présentant des métiers et professions atypiques pour leur sexe. Girls day, Boys day invite les élèves à poser leurs choix scolaires et professionnels en fonction de leurs intérêts personnels et de leurs compétences, à dépasser les stéréotypes de genre.

Selon le niveau de lecture du groupe, l'animateur lira ou pas la vignette affichée. Ne lire que le dialogue qui se trouve sur le téléphone de l'image.

## Suggestion de questions

- ⋮ À votre avis, quel est le message de cette campagne?
- ⋮ Contre quels stéréotypes lutte-t-elle?



## Réponses possibles

Cette campagne indique que filles et garçons devraient pouvoir choisir leurs études et métiers en fonction de leurs goûts personnels et non en fonction de leur sexe.

Le but de cette campagne est de lutter contre les stéréotypes de genre dans le cadre du choix d'orientation scolaire et du choix de carrière professionnelle.

Faire remarquer au groupe que le fait de travailler à la déconstruction des stéréotypes peut avoir une incidence positive sur la diminution des préjugés et des discriminations.

Continuer en indiquant que ce type de campagne de sensibilisation est l'une des façons de sensibiliser à l'existence de stéréotypes, de travailler à leur déconstruction. Dans le cadre de cette campagne, l'initiative de ce travail de déconstruction revient à l'État (à la Fédération Wallonie-Bruxelles pour être précis).

4-3

## Et nous ?

### Déroulement

Amener les participant-e-s à imaginer ce que chacun-e d'entre eux-elles pourrait faire pour travailler à la déconstruction des stéréotypes et à la lutte contre les préjugés et la discrimination.



### Suggestion de questions

- ⋮ **Selon vous, quelles sont les autres façons de déconstruire nos stéréotypes ? Avez-vous des idées ?**
- ⋮ **Que pourriez-vous faire, à votre niveau, pour sensibiliser et/ou déconstruire certains stéréotypes en lien avec le corps ?**

Recueillir et noter les propositions des participant-e-s. Si les propositions du groupe ne reprennent pas les voies de déconstruction des stéréotypes énoncées ci-dessous, compléter la liste des propositions en mentionnant les pistes suivantes :

## Réponses possibles<sup>13</sup>

- + Contact réel avec des personnes issues du groupe au sujet duquel on a des stéréotypes.
- + Mener des projets communs et en coopération avec le groupe dont on a une vision stéréotypée.
- + Chercher à mieux connaître et à obtenir des informations relatives au groupe objet de stéréotypes.
- + Se mettre à la place de... et imaginer ce que peuvent ressentir les membres du groupe au sujet duquel on a des stéréotypes.

L'animateur peut poser la question « Cela vous donne-t-il des idées ? » et laisser le groupe réagir.



# Conclusion du module 3

## « Corps stéréotypés »

Inviter les membres du groupe qui le souhaitent à faire part de leurs remarques et impressions concernant ce qui a été partagé dans ce troisième volet.

Puis, éventuellement, compléter ce qui aura été dit en guise de conclusion.

### Éléments de conclusion

Au sein des diverses sphères de diffusion, différents acteurs de la société véhiculent des modèles auxquels s'identifier, notamment des normes corporelles.

Or, ces modèles sont parfois loin d'être réalistes. Les normes stéréotypées ne reflètent ni la diversité des beautés, ni la diversité des goûts.

Pourtant, ceux qui n'entrent pas dans la norme, qui ne correspondent pas précisément aux modèles valorisés peuvent se sentir exclus, mal dans leur peau. L'environnement exerce, de manière plus ou moins directe et plus ou moins consciente, une pression sociale sur l'individu. Le pas vers les préjugés envers ceux qui ne sont pas dans la norme et leur discrimination est parfois vite franchi.

Faut-il vraiment ressembler à Barbie pour être belle ? Est-ce parce que l'on ne ressemble pas aux modèles valorisés que l'on est anormal-e, que l'on n'est pas belle ou pas beau ? D'ailleurs, faut-il être beau ?

Être différent-e des modèles proposés et valorisés dans une société n'est pas rare et est même plutôt normal. La normalité a plusieurs visages. Elle est variée et riche de ces différences.

# Conclusion générale

 5 à 10 minutes

## Objectifs

- + Recueillir les impressions des membres du groupe.
- + Faire un récapitulatif des éléments clés abordés au cours de l'animation.
- + Connaître les éléments de l'animation qui leur ont (dé)plu, qui les ont marqués.

## Déroulement

Indiquer au groupe que l'atelier est presque terminé.

Récapituler les notions clés abordées durant l'animation (pour se faire, appuyez-vous sur la fiche « panoptique général »).

Procéder à un moment de partage et de recueil des impressions des membres du groupe.

## Suggestion de questions

- ⋮ **Avez-vous appris des choses au cours de cette animation ?**
- ⋮ **Qu'est-ce qui vous a étonné, intrigué, surpris ?**
- ⋮ **Y a-t-il des choses qui vous ont déplu ?**
- ⋮ **Qu'est-ce qui vous a plu ?**
- ⋮ **Comment concluriez-vous cet atelier ?**

Conclure en rappelant que, tant dans la construction des normes et stéréotypes que dans leur diffusion, nous sommes tous des acteurs... et que nous pouvons donc, à notre niveau, agir en conscience et dans une direction qui nous agrée.

Remercier les membres du groupe pour leur participation à l'animation.  
Fin de l'animation...

## Remerciements

Sylvain Leroux  
Joris Krawczyk  
Julien Bosuma  
Ken Ndiaye (L'horloge du Sud)  
Arnaud Lorne  
Maxence Thiberge  
Mama Léona  
Soumea Zian  
Tamara Joukovsky  
Diallo Safi  
Celine Langendries et Julien Cirelli (Coopération éducation culture)  
Gaëtan Van Landewyck (Annoncer la couleur - CTB)  
Sylvie Ferrandi  
Isabelle Van Loo  
Renilde Seyssens  
Cindy Jadot  
Nickolay Lamm  
Barly Baruti  
Le Collectif Miss Afrique Montréal  
La Fédération Wallonie-Bruxelles  
Et tous les groupes ayant participé aux testings de l'outil : Lundi citoyen de Cultures&Santé, Tels Quels Jeunes Bruxelles, Groupe alpha 2 de Lire Et Écrire Bruxelles – Zone Sud / Élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année de l'Institut Machtens, option « Tourisme et loisirs ».

# Bibliographie sélective



Une bibliographie plus exhaustive est proposée sur la clé USB

## ÉTUDES, RAPPORTS, ARTICLES

- + ANDRIEU B., *Bronzage : Une petite histoire du Soleil et de la peau*, Éditions du CNRS, 2008.
- + BROZETTI A. et OLIVO C., *Recherche Action Image des corps*, IREPS (Languedoc-Roussillon, France), 2010, 41 p.  
téléchargeable sur : <http://ddata.over-blog.com/2/42/32/99/Publications/Synthese-biblio-septembre-2010.pdf> consulté le 4/06/2014
- + LE BRETON D., *Signes d'identité : Tatouages, piercing et autres marques corporelles*, Éditions Métailié, 2002, 224 p.
- + LEE H., *La naissance du culte Rasta*, in : *Geo*, n°222, 1997, pp. 130-143
- + LEURQUIN S., *Abercrombie dicte le look de ses employés*, in : *Le soir*, 5/09/2013,  
téléchargeable sur : <http://www.lesoir.be> consulté le 4/06/2014
- + MASTALIA F. et PAGANO A., *Dreadlocks*, Artisan Publisher, 1999, 144 p.
- + ÖRMEN C., *Comment regarder la mode : histoire de la silhouette*, Édition Hazan, 2009, 335 p.
- + TARDY M., *Histoire du maquillage, Des Égyptiens à nos jours*, Éditions Dangles, 2012, 170 p.
- + VIGARELLO G., *Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Histoire de la France politique, 2004, 320 p.
- + VARICHON A., *Couleurs : Pigments et teintures dans les mains des peuples*, Seuil, Collection Guide Pratique, 2005, 287 p.

## PAGES et SITES INTERNET

- + *Corps et monde, carnets de voyage de Philippe Derosiers* (page de site Internet) : <http://corp-setmonde.tv5.ca> consulté le 03/06/2014
- + *Derrière le miroir* (site Internet) : <http://www.derrierelemiroir.ca> consulté le 03/06/2014
- + *Fille-garçons, une même école* (site Internet) : [www.egalitefillesgarçons.be](http://www.egalitefillesgarçons.be) consulté le 03/06/2014
- + *Opus Corpus. Anthropologie des apparences corporelles* (site Internet) : <http://www.each.usp.br/opuscorpus/francais/a8/a8.html> consulté le 03/06/2014
- + *Préjugés et stéréotypes* (site Internet) : [www.stereotypes-prejuges.net](http://www.stereotypes-prejuges.net) consulté le 03/06/2014

## RÉFÉRENCES VIDÉO et AUDIO

- + Documentaire, VECCHIONE M.-A. et PIERRAT J., *Tous tatoués*, 55min., Temps Noir et Arte France, 2013
- + Documentaire, PASCARIELLO N., *Le corps de l'homme*, 50min., Producteur Daniel Lecompte, 2005
- + Émission radio, LAURENTIN E., La fabrique de l'histoire, invités : VIGARELLO G., DEMOULE J.-P., BARTHOLEYNS G., *Histoire de la beauté*, émission du 22 décembre 2011 diffusée sur France Culture, à l'écoute sur : <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-histoire-de-la-beaute-44-2011-12-22> consulté le 03/06/2014
- + Émission radio, LAURENTIN E., La fabrique de l'histoire, invités : LANOË C. & BADUEL N., *Histoire de la beauté*, émission du 21 décembre 2011 diffusée sur France Culture, à l'écoute sur : <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-histoire-de-la-beaute-44-2011-12-22> consulté le 03/06/2014
- + Série documentaire, COMBROUX P. et LAINE D., *Les chemins de la beauté (Liban, Sénégal, Inde, Cambodge, Cuba)*, 52min., Zweites Deutsches Fernsehen, Coup d'oeil, NRJ, Arte, Deutschland TV, GMBH, 2013
- + Vidéo en ligne, émission radio spéciale *Culte des rondeurs* partie 1, postée le 19 mai 2010  
En streaming sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Ry7qsN5aMwg> consulté le 03/06/2014

## OUTILS PÉDAGOGIQUES

- + Dossier de formation (pour les enseignants), *Pour une éducation non sexiste dès la petite enfance*, Vie féminine, 2012
- + Livret pédagogique, *Le corps, cible du marketing*, Question Santé asbl, 2006, 20 p.  
Téléchargeable sur : [http://www.questionsante.be/outils/corps\\_marketing.pdf](http://www.questionsante.be/outils/corps_marketing.pdf) consulté le 03/06/2014
- + Livret pédagogique, *Images de la femme dans la société et reflets dans les magazines féminins*, Question Santé asbl, 2008, 24 p. Téléchargeable sur : [http://www.questionsante.be/outils/images\\_femme.pdf](http://www.questionsante.be/outils/images_femme.pdf) consulté le 03/06/2014
- + Livret pédagogique, *Moi, mon poids et le marché truqué des rêves organisés*. Question Santé asbl, 2013, 24 p. Téléchargeable sur : [http://questionsante.be/outils/Moi\\_monpoids.pdf](http://questionsante.be/outils/Moi_monpoids.pdf) consulté le 03/06/2014
- + Livret pédagogique, *Obésité, les normes en question*, Question Santé asbl, 2009, 20 p.  
Téléchargeable sur : <http://www.questionsante.be/outils/obesite.pdf> consulté le 03/06/2014
- + Livret pédagogique, *Société et vieillesse: quand la balance penche du côté de la jeunesse*, Question Santé asbl, 2009, 28 p. Téléchargeable sur : [http://www.aqq-quebec.org/docs/OutilsPartenaires/Outils/O-50\\_Societe\\_et\\_vieillesse2009.pdf](http://www.aqq-quebec.org/docs/OutilsPartenaires/Outils/O-50_Societe_et_vieillesse2009.pdf) consulté le 03/06/2014
- + Dossier thématique, *Le corps et ses multiples facettes*, Cultures&Santé asbl, 2012, 23 p.  
Téléchargeable sur : <http://www.cultures-sante.be/nos-outils/dossiers-thematiques/320-le-corps-et-ses-multiples-facettes-n-11.html> consulté le 03/06/2014

- + Livret pédagogique, *Clichés en noir et blanc*, CEC
- + Livret pédagogique, *Girls day, boys day*, Fédération Wallonie-Bruxelles, 11 p. Téléchargeable sur : <http://www.gdbd.be> consulté le 03/06/2014
- + Outil d'animation, *Kit Accueil de la diversité, Vie féminine*, 2012
- + Outil d'animation, *Beauté à tout prix. Image du corps à travers les médias, image de soi ?*, (Format DVD), FCPPF, 2006
- + Outil d'animation, BROZZETTI A. et OLIVO C., *Images des corps. Corps en mouvement. Corps en paroles. Corps en création*, IREPS (Languedoc Roussillon), 2013. Téléchargeable sur : <http://ddata.over-blog.com/2/42/32/99/Image-des-corps/Image-des-corps-Guide-et-activites-Fevrier-2013.pdf> consulté le 03/06/2014
- + Outil d'animation, *Le corps c'est aussi...*, Cultures&Santé asbl, 2012. Téléchargeable sur : <http://www.cultures-sante.be/nos-outils/promotion-de-la-sante/le-corps-cest-aussi.html> consulté le 03/06/2014
- + Outil d'animation, *Des habits et nous – le vêtement, vecteur de signes*, Cultures&Santé asbl, 2012. Téléchargeable sur : <http://www.cultures-sante.be/nos-outils/education-permanente/2012/des-habits-et-nous.html> consulté le 03/06/2014

## Copyrights appliqués aux matériels AFP

« Tous droits de reproduction et de représentation réservés.© (2014) Agence France-Presse.

Toutes les informations (texte, photo, vidéo, infographie fixe ou animée, contenu sonore ou multimédia) reproduites dans le présent support sont protégées par la législation en vigueur sur les droits de propriété intellectuelle. Par conséquent, toute reproduction, représentation, modification, traduction, exploitation commerciale ou réutilisation de quelque manière que ce soit est interdite sans l'accord préalable écrit de l'AFP, à l'exception de l'usage non commercial personnel. L'AFP ne pourra être tenue pour responsable des retards, erreurs, omissions qui ne peuvent être exclus dans le domaine des informations de presse, ni des conséquences des actions ou transactions effectuées sur la base de ces informations. AFP et son logo sont des marques déposées. »

### Belgik MoJaik

Rue du Collège 128

+32 (0)484 45 22 06

+32 (0)486 71 89 37

belgikmojaik@gmail.com

www.belgik-mojaik.be

### Cultures&Santé

Rue d'Anderlecht 148

1000 Bruxelles

+32 (0)2 558 88 10

info@cultures-sante.be

www.cultures-sante.be

